

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL

PARAISANT LE SAMEDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENTS ET ANNONCES	TARIF DES ABONNEMENT		ANNONCES ET AVIS DIVERS
Pour les abonnements et les annonces s'adres- ser au directeur de l' Imprimerie Nationale à Rufisque.	VOIE NORMALE Six mois Un an Sénégal et autres Etats de la CEDEAO.....15.000f 31.000f.	VOIE AERIEENNE Six mois Un an	La ligne.....1.000 francs Chaque annonce répétée..Moitié prix (Il n' est jamais compté moins de 10.000 francs pour les annonces).
Les annonces doivent être remises à l'Imprimerie au plus tard le mardi. Elles sont payables d' avance.	Etranger : France, Zaïre R.C.A. Gabon, Maroc. Algérie, Tunisie.	20.000f 40.000f	
Toute demande de chargement d' adresse ainsi que les lettres demandant réponse devront être accompagnées de la somme de 175 francs	Etranger : Autres Pays Année courante 600f Année ant.700f. Prix du numéro..... Par la poste :Majoration de 130f par numéro Journal légalisé.....900f	23.000f. 46.000f. Par la poste -	Compte bancaire B.I.C.S. n° 9520790630 / 81

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

DECRETS ET ARRETES

MINISTERE DES FINANCES ET DU BUDGET

2024

- 11 octobre..... Arrêté ministériel n° 024991 portant création et fixant les règles d'organisation et de fonctionnement de la Cellule de l'Inclusion financière 148

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

2024

- 10 octobre..... Décret n° 2024-2528 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Bayot..... 149
- 10 octobre..... Décret n° 2024-2529 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Guñuun..... 155
- 10 octobre..... Décret n° 2024-2530 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Jalunga..... 159
- 10 octobre..... Décret n° 2024-2531 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Laalaa 163
- 10 octobre..... Décret n° 2024-2532 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Womey 167

2024

- 06 novembre.....Décret n° 2024-2876 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Kanjad 172
- 06 novembre..... Décret n° 2024-2877 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Ndùl..... 176
- 06 novembre..... Décret n° 2024-2878 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Paloor..... 181
- 16 octobre..... Arrêté ministériel n° 025804 Additif à l'arrêté n° 022720 du 06 septembre 2024 portant création de collèges d'enseignement moyen pour l'année scolaire 2024-2025..... 185
- 16 octobre..... Arrêté ministériel n° 025805 portant création de collège fraco-arabe pour l'année scolaire 2024-2025..... 185

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE LA SOVERAINETE ALIMENTAIRE ET DE L'ELEVAGE

2024

- 05 novembre..... Arrêté ministériel n° 027802 portant création du Comité de Pilotage et du Comité technique du Projet d'Appui à la Production de Semences certifiées de Riz Pluvial (P2SRP)..... 185

PARTIE OFFICIELLE

DECRETS ET ARRETES

MINISTRE DES FINANCES ET DU BUDGET

Arrêté ministériel n° 024991 du 11 octobre 2024 portant création et fixant les règles d'organisation et de fonctionnement de la Cellule de l'Inclusion financière

Article premier. - Il est créé, au sein de la Direction générale du Secteur financier, une structure dénommée Cellule de l'Inclusion financière.

Art. 2. - La Cellule de l'Inclusion financière a pour mission de coordonner la mise en œuvre de la Stratégie nationale d'inclusion financière (SNIF) et d'assurer la promotion de l'inclusion financière.

A ce titre, elle est chargée notamment :

- de coordonner les interventions des différentes parties prenantes en matière d'inclusion financière et d'assurer l'évaluation et la mise à jour de la SNIF ;
- d'effectuer la promotion de l'accès et de l'utilisation de produits financiers adaptés et innovants auprès des populations et entreprises ;
- de garantir le suivi du développement des infrastructures des services financiers digitaux ;
- de participer à l'amélioration de la couverture réseau sur l'étendue du territoire national ;
- d'accompagner le développement des entreprises d'innovations technologiques financières ;
- de promouvoir le renforcement de la cybersécurité au sein du secteur financier ;
- de renforcer la protection des consommateurs et l'éducation financière au niveau national ;
- de participer à l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques ainsi qu'à la diffusion des meilleures pratiques, dans le domaine du financement des populations et entreprises ;
- de centraliser la collecte et le traitement des données d'inclusion financière au niveau national et de veiller au suivi des indicateurs y afférents ;
- d'articuler la Stratégie nationale d'inclusion financière aux initiatives communautaires et internationales ;
- d'élaborer et de mettre en œuvre un plan de suivi et des modèles de rapport associés, pour garantir l'évaluation et le suivi de l'exécution des actions de la SNIF ;
- de consolider et d'analyser l'avancement de la mise en œuvre des actions de la SNIF ;
- d'identifier ou de mettre en évidence les lacunes et proposer des mesures de remédiation ;
- d'élaborer et de mettre en œuvre la stratégie de communication pour la SNIF.

Art. 3. - La Cellule de l'Inclusion financière est dirigée par un Coordonnateur nommé par arrêté du Ministre des Finances et du Budget parmi les agents de la hiérarchie A ou assimilée. Le coordonnateur a rang et avantages de Conseiller technique du Directeur général du Secteur financier.

Art. 4. - La Cellule de l'Inclusion financière comprend :

- le Bureau de la Promotion et de la Communication ;

- le Bureau du Développement des Services financiers digitaux et innovants ;

- le Bureau d'Evaluation et du Suivi ;

- le Bureau administratif et financier.

Art. 5. - Le Bureau de la Promotion et de la Communication est chargé :

- de renforcer la protection des consommateurs et l'éducation financière au niveau national ;

- de participer à l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques ainsi qu'à la diffusion des meilleures pratiques, dans le domaine du financement des populations et entreprises ;

- d'articuler la stratégie nationale d'inclusion financière aux initiatives communautaires et internationales ;

- d'élaborer et de mettre en œuvre la stratégie de communication pour la SNIF.

Art. 6. - Le Bureau du Développement des Services financiers digitaux et innovants est chargé :

- de faire la promotion de l'accès et de l'utilisation de produits financiers adaptés et innovants par les populations et les entreprises ;

- de suivre le développement des infrastructures des services financiers digitaux ;

- d'assurer le plaidoyer pour la couverture des réseaux de télécommunication et d'électricité sur l'étendue du territoire national ;

- d'accompagner le développement des entreprises d'innovations technologiques financières ;

- de promouvoir le renforcement de la cybersécurité au sein du secteur financier.

Art. 7. - Le Bureau de l'Evaluation et du Suivi est chargé :

- de mettre en synergie les interventions des différentes parties prenantes en matière d'inclusion financière et d'assurer l'évaluation et la mise à jour de la SNIF ;

- d'élaborer et de mettre en œuvre un plan de suivi et des modèles de rapport associés, pour garantir l'évaluation et le suivi de l'exécution des actions de la SNIF ;

- de consolider et d'analyser l'avancement de la mise en œuvre des actions de la SNIF ;

- d'identifier ou de mettre en évidence les lacunes et proposer des mesures de remédiation ;

- de centraliser la collecte et le traitement des données d'inclusion financière au niveau national ;

- de préparer des rapports d'avancement de la SNIF internes et externes.

Art. 8. - Le Bureau administratif et financier est chargé de :

- gérer les ressources humaines et matérielles ;

- préparer le budget de la Cellule.

Art. 9. - Les ressources de la Cellule proviennent du budget de la Direction générale du Secteur financier (DGSF) et de tous autres fonds alloués par des partenaires techniques et financiers.

Art. 10. - Le Directeur général du Secteur financier est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel*.

**MINISTERE DE L'EDUCATION
NATIONALE****Décret n° 2024-2528 du 10 octobre 2024 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Bayot****RAPPORT DE PRESENTATION**

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Bayot a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Bayot, langue de la famille « BAK » est majoritairement parlée dans la région de Ziguinchor (Arrondissement de Niassiya). Le Bayot, codifié les 27, 28 et 29 décembre 2012, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement.

C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Bayot.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la Constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;

VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;

VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

SUR le rapport du Ministre de l'Education nationale,

DECRETE :

Chapitre premier. - Dispositions générales

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Bayot sont fixées par le présent décret.

Art. 2. - Les exemples sont pris dans les différents dialectes.

Chapitre II. - L'Alphabet

Art. 3. - L'alphabet bayot comprend trente-huit (38) lettres, dont trente-trois (33) consonnes et cinq (05) voyelles, selon l'ordre alphabétique suivant :

N°	Min	Maj	Exemples	Traductions
1	a	A	abia	adulte
2	b	B	buloss	travail
3	b̃	B̃	óbio	lièvre
4	c	C	àcen	filles/belle fille/ petite fille
5	d	D	adin	Sœur, cousine, frère, cousin
6	e	E	edil	Route, digue
7	f	F	flo	sein
8	g	G	Yageno/egeno	chien
9	ḡ	Ḡ	amooḡo	personne
10	h	H	haan	hier
11	ḥ	Ḥ	ḥien	foie/ colère
12	i	I	tin	Quelque part
13	j	J	ejee/ejeel	Grain de riz
14	ḵ	Ḷ	eḵies	termite
15	k	K	Kaḷa/Kaša	Etre dur
16	l	L	bùloo	arbre
17	ḷ	Ḹ	Yaḷen/yaḷen	Lune / mois
18	m	M	moñ	fer
19	n	N	non	mère
20	ñ	Ñ	ñaro	manioc
21	ṇ	Ṇ	oṇin	dent
22	o	O	obaa	Pain de singe
23	p	P	apia	ami
24	ṑ	Ṓ	ṑomo/ṑeemo	tout
25	r	R	óturo/óruuro/óroolo	tombe
26	ṛ	Ṛ	ñario	courir
27	s	S	músilo	la myrhe (touloukouna)
28	ṣ	Ṣ	eṣe	Récolter le riz
29	ś	Ś	aśe	Quelqu'un
30	t	T	otia	demain
31	ṭ	Ṭ	muṭṣe	mensonge
32	u	U	ópulo	cuisse
33	v	V	evieno/eveño/eveño	pagaie
34	w	W	waas/waal	excréments
35	x	X	kaxo	attacher/ lier
36	y	Y	yasangalā	éléphant
37	z	Z	ezū/ezu	rire
38	ž	Ž	buxenžen/bukenžen	grenier

Les consonnes sont : b, b̃, c, d, f, g, ḡ, h, ḥ, j, ḵ, k, l, m, n, ñ, ṇ, p, ṑ, r, ṛ, s, ṣ, ś, ṭ, v, w, x, y, ž, z.
 Les voyelles : a, e, i, o, u.

Chapitre III. - La Phonologie

Art. 4. - En Bayot, la pré-nasalisation concerne les occlusives sonores et la miocclusive sonore **Ž**. Les pré-nasales apparaissent en position interne. Pour les orthographier, **m** est retenue devant **b** et **n** devant les autres consonnes.

Exemples :

Consonnes pré-nasales	Exemples	Traduction
Mb	ópimben	fusil
Nd	endepu	chapeau
Ng	yasangalā	éléphant
Nj	inje	moi
Nž	buxenžen	grenier.

Art. 5. - La gémation est pertinente en Bayot. Elle est notée par le redoublement de la consonne :

Exemple :

ola fruit de rônier olla gourmandise
budio applaudissement buddio arbre fruitier (mampatang).

Art. 6. - En Bayot, le coup de glotte est réalisé phonétiquement après voyelle, en position finale. Cependant, il n'est pas marqué car il est attendu à cette position et ne joue aucun rôle distinctif.

Art. 7. - Il existe en Bayot, trois (03) consonnes constrictives qui correspondent aux occlusives **b**, **g**, et **p**. Elles sont notées **ḃ**, **ḡ**, **ḑ** :

Exemples :

eḃay lance eḃay possession
eḡus douche, toilettes eḡus petit bâton du berger
kápu rejeter les résidus de la bouche
kápu couvrir le toit, avoir l'habitude de.

Art. 8. - Le Bayot possède, dans sa variante Kuhije, une constrictive dorsopalate notée **ḵ**, là où le Kugere et Kúsikinay utilisent **z**.

Exemples :

Kuhije	Kugere	Kúsikinay	traduction
oḵew	ozew	gazek	acheter
báḵaalo	bázaalo	gázielo	descente.

Art. 9. - La constrictive **ḥ**

C'est une constrictive vélaire sonore.

Exemples :

Káḥoo chauffer le poisson sec ou la feuille de tabac
káḥoo couper en deux.

Art. 10. - Les constrictives **ḵ** et **ḥ**

- La constrictive **ḵ**

C'est une constrictive latérale, apico-alvéolaire sourde, utilisée par les variantes Kugere et Kúsikinay, là où le Kuhije utilise **ḥ** ou **s**.

- La variante **ḥ**

C'est une constrictive chuintante, dorso-palatale sourde qui existe en Kuhije.

Ses correspondantes dans les variantes Kugere et Kúsikinay sont **s** ou **š**

Exemples :

Kuhije	Kugere	Kúsikinay	traduction
oḥaḵ	oḵaḵ	oḵeḵ	racine
kaḥa	kaḵa	gaḵa	Etre dur
kaḥibi	kaḵibi	gaḵipi	Etre amer
eḥe	eḵe	eḵe	Récolter le riz

Art. 11. - Les rétroflexes **ɽ** et **ɽ̣**

- **ɽ** est une constrictive médiane vibrée, rétroflexe, apico-postalvéolaire

Exemples :

kaɽiā être blanc/kariā être enflé

- **ɽ̣** est une occlusive apico-palatale, rétroflexe, sourde. Elle se réalise dans les variantes kugere, et kúsikinay, en alternance libre avec **t**. A la place de cette rétroflexe, le kuhije utilise **r** ou **t**.

Exemples :

kugere	kúsikinay	kuhije	traduction
Kaṭa / kata	gaṭa	kara	Faire tomber

Art. 12. - Les affriquées **ś** / **ž**

Il existe, en Bayot, deux consonnes mi-occlusives ou affriquées

- **ś** est une mi-occlusive apico-alvéolaire sourde ;

- **ž** est une mi-occlusive apico-alvéolaire sonore.

Exemples :

Kasotu arracher des feuilles ou des graines d'arachide / kaśotu exprimer un sentiment de mépris

Ežō fruit du rameau / ežō instrument pour creuser ou tailler.

Art. 13. - Les variations **k** / **g** / **x**

En Bayot, les consonnes **k**, **g**, **x** varient en fonction des variantes dialectales et des positions :

- à l'initiale, le kugere et le kuhije utilisent **k** et le kúsikinay **g** ;

- à l'interne, le kugere utilise **k** là où le kúsikinay et le kuhije utilisent indifféremment **k** ou **x**.

A la finale, aucune des consonnes n'apparaît dans aucun des trois dialectes.

Exemples :

position	kuhije	kugere	kúsikinay	traduction
initiale	kátu	gátu	gátu	Arracher avec la main
interne	oxu	oxu	oxu	tête
	oxanden	oxanden	oxanden	Arc / piège

Remarque : le kugere ne possède pas le son **x**.

Art. 14. - La tension est pertinente en Bayot. A toute voyelle lâche correspond une voyelle tendue.

La tension est marquée par l'accent aigu.

Exemples :

Voyelles tendues

a / á	kaliimo	boire
e / é	kakien	préparer le mort avant de l'ensevelir
i / í	fio	fruit parfumé et sucré (new)
o / ó	kapuo	peau, écorce
u / ú	buree	bosquet

lâches

káliimo	voix
kákien	coudre
fio	sein
kápuo	pas assez
búree	se ffrapper

Art. 15. - Il existe en Bayot une harmonie vocalique. Elle peut être régressive ou régressive-progressive. Ainsi le même mot ne peut comporter que des voyelles lâches ou des voyelles tendues.

Et par souci d'économie, la tension n'est marquée qu'une seule fois et en début de mot

(sur la 1^{ère} voyelle). Lorsqu'une voyelle longue est tendue, seule la première lettre porte l'accent.

angue est tendue, seule la première lettre porte l'accent.

Exemples :

Ka (inf) pé (rv) + zi (pp) + le (inac) qui devrait donner Kapézile donne kápezile j'écris

dáama	fête
dóos	étoile / huitre / cœur.

Art. 16. - En Bayot la longueur est pertinente. Elle est marquée par le redoublement de la voyelle.

Exemples :

Voyelles	Brèves
a/ aa	kaza faire attention
o/ oo	kako / kaxo attacher
u / uu	kanu menacer de représailles
e / ee	kápes épais
i / ii	iji fruits sauvages (lëng)

Longues

kazaa	
kakoo/kaxoo	se parer de bijoux
kanuu	aiguiser
kapées	kadiandou
ijii	étagères.

Art. 17. - La nasalité est pertinente en Bayot. Elle est notée par un tilde sur la voyelle.

Exemples :

Voyelles	Orales
u/ ù	kahu bruler, griller
o / ò	kabuos tromper quelqu'un
e / ě	mure petits régimes de noix de palme
a / ā	ta âme
i / ĭ	kási kaĭ pousser, germer
Nasales	
kahũ	retourner

kabuõs	maigrir
murē	mentir
tā	soleil
kasĩ/kaĭ	fumer le poisson.

Art. 18. - Le Bayot possède des suites vocaliques et les voyelles sont notées sans consonne épenthétique.

Exemples :

fio	sein
kapuo	pas assez
kapuo	peau, écorce
daĩ	abeille
iaae	là-bas, plus loin encore.

Art. 19. - En Bayot, le contact d'un radical et d'un morphème crée souvent des transformations (contraction, nasalisation, affaiblissement de consonne). Dans ces situations l'orthographe prend en compte ces transformations.

Exemples :

ya + uuno	donne	yuuno	crocodile
ba + ulo	donne	bulo	visage
bāñi + o (défini)	donne	bāñibo	les enfants
wañ + o (défini)	donne	wāo	les vêtements

Chapitre IV. - Le nom et ses déterminants

Art. 20. - Le Bayot est une langue à classe. La marque de classe est une consonne, une voyelle, ou une syllabe (consonne plus voyelle) préfixée au radical nominal.

Exemples :

muumen	(un) oncle (classé d'ero)
añau	(une) femme
bāñi	(des) enfants
mūnuu	(de) petites oreilles
ñabe	(de) grosses vaches.

Art. 21. - En Bayot, l'indéfini n'est pas marqué. Les déterminants défini et possessif sont suffixés au radical nominal, les déterminants démonstratif et d'altérité sont préfixés au radical nominal tandis que les déterminants interrogatif et numéral (cardinal et ordinal) sont séparés du radical nominal.

Exemples :

añi	(un) enfant
año	l'enfant
ehenoĩze	mon cheval
omañi	cet enfant
déhen dia	ce cheval là-bas
kásegase /kácegase	une autre main
aa amoogo ?	Quelle personne ?
obara origien	une deuxième brebis.

Chapitre V. - Le verbe et ses modalités

Art. 22. - Les pronoms personnels se comportent différemment selon la fonction :

- le pronom personnel sujet est préfixé au verbe conjugué, à l'auxiliaire ou à des modalités verbales, selon l'aspect, le temps et le mode ;

- le pronom personnel objet est autonome et se place toujours après le verbe ou l'auxiliaire ;

- le pronom personnel emphatique est autonome.

Exemples :

asum	qu'il chante
kure zîle / kure jîle	je suis en train de frapper
názo inze	il m'a vu
námaan inze	il m'aime
ya, yádien	nous (deux), nous parlons.

Art. 23. - La marque de l'infinitif (variable selon le radical) est toujours préfixée à ce radical.

Exemples :

kádien	parler
busum	chanter
kure	frapper
oriño / otiño	manger
ñario / ñario	courir
evũ	pleurer
badus	observer, regarder.

Art. 24. - En Bayot, les désinences verbales sont préfixées ou suffixées au radical verbal, à l'auxiliaire, au pronom personnel sujet, à une autre désinence ou à la particule **ni**, selon l'aspect, le temps et le mode.

Exemples :

Kure zîle	je frappe (inaccompli)
ápee	tu as écrit (accompli)
busum zilengen	je chantais (passé)
asumniña/asumnima	tu chanteras (futur)
asumniñangen	tu chanterais (conditionnel)
ziñarelem /zilerelem	je ne boirai pas
miñelem ! / mirelem !	ne bois pas
ziñadial /ziñaral ni sum	je vais chanter.

Chapitre VI. - La dérivation et la composition

Art. 25. - Les éléments d'un mot composé sont collés à l'exception de ceux dont les voyelles sont de nature différentes (tendues/lâches), dans ce cas les éléments sont séparés par un train d'union.

Exemples :

gavaa /kaviaa	récolter du vin
avaa /aviaa	récolter de vin
múumo /moome	beau-père
ére /éte	ciel, dieu, pluie
múumoere / moomeete	petit insecte rouge d'hivernage
ebe vache	
búlañ brousse	ebe-búlañ buffle

Chapitre VII. - Les signes et la ponctuation

Art. 26. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, le Bayot adopte les signes et valeurs de la ponctuation en usage en français, en tenant compte de la structure de la langue.

Signes	Bayot	Français
.	eirolum	Point
:	frolugapen	Deux points
...	Frolugasũ	Points de suspension
,	égeum	virgule
;	éirolumegeum	Point-Virgule
!	eten/ ésen	Points d'exclamation
?	ézialum	Point d'interrogation
-	éyaanelum	Trait d'union
-	zípegapen / zífiegapen	tiret
()	ígirenum	entre parenthèses
« »	ípianjum	entre guillemets
~	zípiemulu / zífíemulu	tilde
..	írolugalemben	tréma

Art. 27. - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal officiel*.

Fait à Dakar, le 10 octobre 2024.

Par le Président de la République
Bassirou Diomaye Diakhar FAYE

Le Premier Ministre
Ousmane SONKO

ANNEXE**Texte d'illustration****Texte en kuhije**

Ái ni anabiao

Mubangan kase kái ni oziago ñasia, ace áí áxonemi nabaan nayab kani.

Minamangemi ohalen ni ace abia kudiago kúloongemi žani bašele kafia minale ni kádien mašaenze, náyeralože nabaane nalale :

« Orininže ace áñi oini ahienjinže. Oliten žani ! Žimaangus iinin žimaangus añaw ; axaminiḃay, aminiñabaan nilim. »

Ómu abia nímuriale. Nápiine mogio napuomepuo kasebale kariāriā nadialedial nažien ómu áí : « Man, žiniḃay mo amami hinuminže. Álemelelo kana ahienji momureini káruuna momureini ni húo. »

« Žibanixiingen bášele baguneguni », áí nalalelo, « žibuxariro bašele kalo, oše ona, anihaju kabijeinže baeb. »

Texte en kugere

Áyi ni abia

Mubangan kase kái ni ozažo ñasia, ace áyi ákonemi nabaan nayab kani.

Si minamangemi ogalen ni ace abia kužiago kúloongemi žani basele kafia minale ni káden maaminde, nálirande nabaan natale :

« Ožininže ace áñi oini ahierjinde. Ókakanu žani ! Žimaangus iiliḃ, žimaangus añaw ; akamiḃay, añaral nisies. »

Ómu abia númužiale. Nápiine mogio napuomepuo kalieḃale kužiameḃlā naraleral nažien ómu áyi : « Man, žiniḃay mo amami hinuinže. Álemelelo kana ahienji momureini káḃuna momureini ni húo. »

« Žebikingen bášele baguneguni », áyi nalendelo, « žekariro mata muhanu kalo žimaḃ oce ona kalo niḃinenže bayeb. »

Texte en kúsikínay

Áhiyo ni anabiao

Mubangin ñace bele ojaḃio oo ñasia, ace áhi áhaami máama. Minamangimi gahalen ace afan wo gujakiyo gumangimi máama basile mo ojaḃio guhiale mi gajonale ni malaendie nabuñ gaikale nabaane naale :

« Sininje ace ni gúñii awóon oini amikelinje. Walola ! žimandaan wilin ni welel ; asixaminiḃay, amanisiel. » A biao nalaa ononmugei naame maapen oliḃpale oitia oba najien ahíyo :

« Maan, žimiḃay moi amami baale fakinje. Ámanimbolu adonen amikeli lamuimi nona lamuimi ni xúo. »

Traduction**Le roi et le vieux sage**

Il y avait autrefois dans le village de Nyassia, un chef cruel et autoritaire. Comme il voulait se venger d'un vieillard que tout le monde vénérât pour sa sagesse et sa droiture, il le convoqua et lui dit :

« Donne-moi un de tes enfants comme esclave. Mais attention ! je ne veux ni un « mâle » et ni une « femelle » ; et si tu ne trouves pas, tu mourras »

Le vieillard fut perflé. Il réfléchit longuement en lissant sa longue barbe blanche et répondit au roi : « Man, j'ai ce qu'il vous faut dans ma concession. Mais vous viendrez quérir votre esclave à un moment qui ne soit ni le jour ni la nuit ».

« Je devais te tuer pour ton impertinence », répliqua le roi, « Mais je te laisse la vie sauve car j'aurais peut-être, un jour besoin de tes conseils ».

**Décret n° 2024-2529 du 10 octobre 2024 relatif
à l'orthographe et à la séparation des mots en
Guñuun**

RAPPORT DE PRESENTATION

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Guñuun a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Guñuun, communément appelé « Bainouck » est majoritairement parlée dans les régions de Ziguinchor (Arrondissement de Niaguis, Tenghory, Niassiya) et de Sédiou (Arrondissement de Marssassoum, Bounkiling). Le Guñuun, codifié les 13, 14 Août 2005, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement. C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Guñuun.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
VU la Constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;
VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;

VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

SUR le rapport du Ministre de l'Education nationale,

DECRETE :

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Guñuun sont fixées par le présent décret.

Art 2. - L'alphabet guñuun comprend vingt-six (26) lettres, dont vingt (20) consonnes et six (06) voyelles, selon l'ordre alphabétique suivant :

N°	Lettres		Exemples	Traductions
	Min	Maj		
1	a	A	añuñ	fourmi
2	b	B	gubil	lèvre
3	c	C	bawuc/bawunc	vent
4	d	D	diin	année/dieu pluie
5	e	E	meme	moi-même
6	ẽ	Ě	buyër/biyër	ventre
7	f	F	fifi	soi-même
8	g	G	bogof/bugof	tête
9	h	H	doho	travail
10	i	I	fi/ifi	toi
11	j	J	jifek	Porc
12	k	K	bëkër/bëker	poule
13	l	L	buluur	termitière
14	m	M	mudum/mundum	hyène
15	n	N	nanka	ici
16	ñ	Ñ	běñěj/bañěj	faire le linge
17	ŋ	D	aŋoon	sangsue
18	o	O	wol	enfant
19	p	P	kumpan/gumpan	miel
20	r	R	raaf	en haut
21	s	S	asom	tante paternelle
22	t	T	tuhun/tukund	tortue

23	u	U	udug	voleur
24	w	W	usaw/usaaw	chasseur
25	x	X	silax/cilax	main
26	y	Y	guyaah	habit

Les consonnes sont : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, ŋ, p, r, s, t, w, x, y.

Les voyelles sont : a, e, ē, i, o, u.

Art. 3. - La pré nasalisation concerne toutes les occlusives. Pour les orthographe, **m** est retenue devant **p**, **b** et **n** devant les autres consonnes. Les consonnes prénasales peuvent être en positions initiale, interne et finale à l'exception des sources qui n'apparaissent pas en position initiale.

Exemples :

mp	kumpan/gumpan	« miel »
	bukump	« tailler les de palmiers »
mb	mbahaan	« là-bas »
	bambil /bambēl	« porte bébé »
	gujamb	« champ de riz »
nt	kantig / kantix	« endroit »
	siwunt	« sillon »
nd	ndooŋ	« nous »
	cinda	« fleuve »
	rankund /akund	« scorpion »
nc	sincind/cincind	« corde »
	guranc	« le levant »
nj	njaxfi	« les vôtres »
	ñanjila	« les vendeurs »
	honj/ xonj	« chose »
nk	nanka	« ici »
	bufink	« tomber »
ng	ngoxfi	« le tien »
	ingi/anga	« et »
	bubong	« cuisse »

Art. 4. - La gémation existe en Guñuun. Elle est notée par le redoublement de la consonne et se réalise en position interne et finale.

Exemples :

bufiut	« souffler »
bufutta	« partager le repas »
gusup	« remer une tige dans le trou »
gusupp	« mousse ».

Art. 5. - En Guñuun la longueur est pertinente. Elle est notée par le redoublement de la voyelle.

Brèves

Longues

a unam	« roi »	aa unaam	« le mien »
e butet	« éclater »	ee butee	« surdité »
é bunég/ binég	« soleil »	ée réerj	« en bas »
ē bulēr	« cuisine »	ēē bulēer	« être difficile »
i bunin	« boa »	ii bunlīn	« œuf »
o bukon	« gêner le vue »	oo bukoon	« sentir mauvais »
ò buwób	« prendre feu »	òò bowòod	« tête »
u gulun	« cor (instrument de musique) »	uu guluun	« génération ».

Art. 6. - Pour les voyelles e et o, il existe une opposition ouverte/ fermée et la fermeture est notée par l'accent aigu.

Art. 7. - Lorsque la voyelle longue est accentuée, seule la première lettre porte l'accent.

bēeh/bēeb	« père »
buhòor/bixòor	« fumée »

Art. 8. - Le Guñuun est une langue à classes nominales. Ces classes sont au nombre de 9 au singulier et 12 au pluriel. Elles se répartissent en deux catégories : celle des humains et celle des nons humains.

- Humains

Singulier				Pluriel			
N°	classe	Exemples	Traductions	N°	classes	Exemples	Traductions
1	u	udikaam	Femme	1	In-	indikaam	Femmes
		unaaf	Cultivateur	2	Ñan-	ñannaaf	cultivateurs
		Uñaan	écrivain			ñanñaan	écrivains

-Non humains

N°	classes	Exemples	Traductions	N°	classes	Exemples	Traductions
2	Si/ci-	Sideen/cideen	fromage	3	mu	mundeen	fromagers
		Siyak/ciyak	Arbre (mampatan)			muyak	Arbres (mampatan)
3	bu-	bujof	forêt	4	i-/ba	Ijof/bajof	forêts
		bubud	Fruit sauvage	5	i-/di-	Ibud/dibud	Fruits (maad)
4	ra-	rankulu	cop	6	ña	ñankulu	coqs
5	a-	añuñ	fourmi	7	bi-/ti-	biñuñ/tiñuñ	fourmis
6				8	ha-	halihan	bâtons
					comptable		
	gu-	gulihan	bâton	9	ja- (non comptable)	jalihon	bâtons (en fagot)
7	6	fëkir	singe	10	-v+η	fëkireη	singes
8	ko/ka	kodigéen/ka digéen	Petit homme	11	ño-	ñodigén	Petits (hommes)
9	Da-	dalihan	Gros bâton	12	Di- diη	diηlihan ?	gros bâtons
6	gu-	gusol	habit	8	Ha-	hasol	habits
					(comptable)	halihan	bâtons (non comptables)
						jalihan	Bâtons (en fagot)
		gulihan	bâton	9	ja- (non comptable)	jasol	Habits en tas
7	6	fëkir	singe	10	-v+η	fëkireη	singes
8	ko/ka	kodigéen/ka digéen	Petit homme	11	ño-	ñodigéen	Petits hommes
9	Da-	dalihan	Gros bâton	12	di-/diη	Diηlihan ?	gros bâtons

Art. 9. - Pour la classe (3) du pluriel, lorsque le radical commence par une occlusive, le Guñuun ajoute une nasalité qui est notée dans l'orthographe.

Exemples :

sidéen/cidéen « fromager » mundéen « fromager »
sibok/cibok « baobab » mumbok « baobabs »

Art. 10. - Contrairement aux autres classes, la classe zéro (B) se forme par suffixation.

Exemples :

fëkir « singe » fëkireη « des singes »
abón « un animal » abónóη « des animaux »
kantix « un endroit/lieu » kantixer « des endroits/lieux »

Art. 11. - Les déterminants démonstratif, possessif, indéfini d'altérité, interrogatif et numéraux sont autonomes et postposés au substantif quel que soit le dialecte.

Exemples :

gudég « une graine » gudégo « la graine »
gusol hum / hume / xum « mon habit »
bigol imbi / umbu / umbó / bumbu « cette tête »
Dig aduk / adig aduk / koonu aruk « une autre maison »

sino serag ? / sino siη ? / cinox cimindiη ? « quel arbre ? ».

Art. 12. - Les pronoms personnels (sujets et objets) sont des morphèmes affixés au verbe.

Exemples :

ijaf / manjaf « je monte »

amaf « il frappe »

amaleem « il frappe »

Art. 13. - Les pronoms personnels emphatiques sont autonomes.

Exemples :

ijaf / me / man ijaf « moi, je monte »

Art. 14. - En cas de redoublement du radical, les deux premières personnes du pluriel (mintoor, mint, minkin) sont suffixées au deuxième radical, à l'accompli affirmatif.

Art. 15. - En Guñuun, la marque de l'infinitif est bu-préfixé au radical verbal.

Exemples :

bujaf « monter »

budiini « puiser »

bujaa « manger »

bunink « garder ».

Art. 16. - Les marques de temps, d'aspect, de mode et de négation sont affixées au radical verbal.

Exemples :

ijaf « je monte »

ijafeer ηaf « j'étais monté »

ijafhëne / ijafhine « je monterai »

ηafar « monte ! ».

Art. 17. - Les morphèmes de dérivation sont affixés au radical.

Exemples :

buñaan « écrire » biñaan « écriture »

guñaan « fait d'écrire » guñaan « écriture ».

Art. 18. - En Guñuun les éléments d'un mot composé sont reliés par un trait d'union.

Exemples :

maaño « nouvelles mariée » } maaño-diine
« mante-religieuse »
diino « dieu » }

diyak « fruits sauvages » } diyaku-ñanfer
ñanfer « blancs (hommes) » } « sapotille »

jifek « porc » } jifek-kanaja « phacochère »
kanaja « forêt » }

Art. 19. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, le Guñuun adopte les signes et valeurs de la ponctuation en usage en français, en tenant compte de la structure de la langue.

Les signes employés sont :

Signes	Guñuun	Français
.	komuj	Point
:	Ñomuj ñonak	Deux points

...	Ñomul ñolaal	Points de suspension
,	Konumulam	Virgule
;	Komuj ingi konumulam	Point-Virgule
!	Kojuhlam	Points d'exclamation
?	Komihilam	Point d'interrogation
-	Kotiss	Tiret
-	Korahinahin	Trait d'union
()	bukëer	Parenthèses
~	Kopinloor	tilde

Art. 20. - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal officiel*.

Fait à Dakar, le 10 octobre 2024

Par le Président de la République
Bassirou Diomaye Diakharr FAYE

Le Premier Ministre
Ousmane SONKO

ANNEXE

Texte d'illustration texte eb guñuun (guñaamool)

Guyoxla abukooku maamam facat

Abó, iñaaten ba butékuken maró iput miput hóbun a bukooro. Maamamankum asuumenisuum nanj faka anfege mint maró ni idékenimne gukëñinkinin doho facato. Imbi honj-honj. Maamam anéermeer mint moñoon-moñoon gulëfulum. Gunaam awurwur ka menuh. Maamam ayeeji : « gucum indekinemin jëlëfulo ». Asomkum Umi ingi udimankum Raabi andekihiine gubina ba butedaño.

Agumixila han « karaaj » kanlódu digó anakiino amukne ? ». Itékunten maró adétdet. Kanda guñoono gudukó jëdi, gudimen jañeer Aji juhuno aniroy iñaantakuno.

Décret n° 2024-2530 du 10 octobre 2024 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Jalunga

RAPPORT DE PRESENTATION

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Jalunga a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Jalunga langue de la famille « Mandé » est majoritairement parlée dans la région de Kédougou (Fongolemi Dimboli et Médina Baffé). Le Jalunga, codifié les 20, 21 Octobre 2007, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement. C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Jalunga.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la Constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;

VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;

VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

SUR le rapport du Ministre de l'Education nationale,

DECRETE :

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Jalunga sont fixées par le présent décret.

Art. 2. - L'alphabet Jalunga comprend vingt-six (26) lettres, dont vingt-et-une (21) consonnes et cinq (05) voyelles, selon l'ordre alphabétique suivant :

N°	Lettres		Exemples	Traductions
	Min	Maj		
1	a	A	bali	phacochère
2	b	B	bare	chien
3	c	C	Ceece/seece	rien
4	d	D	dee	bouche
5	e	E	funne	champignon
6	f	F	fali	âne
7	g	G	tòge	haricot
8	h	H	heere	paix
9	i	I	fidiŋ	deux
10	j	J	Jee/yee	eau
11	k	K	kaabe	maïs
12	l	L	lòore	canaris
13	m	M	maalon	riz
14	n	N	nexun	lisser
15	ñ	Ñ	ñaari	chat
16	ŋ	Ŋ	ŋene	souris
17	o	O	fose	Piège à oiseau
18	p	P	Paki/paxi	semencier
20	r	R	raba	faire
21	s	S	salen	branche
22	t	T	teesi	moineau
23	u	U	futu	mariage

24	w	W	wari	arbre
25	x	X	xee	Champ
26	y	Y	yaagi	honte

Les consonnes sont : b, c, d, f, g, h, k, l, m, n, ñ, ŋ, p, r, s, t, w, x, y.

Les voyelles sont : a, e, i, o, u.

Art. 3. - Les consonnes j et y apparaissent comme des variantes dialectales : j pour les dialectes Sanka et Fontofaa et y pour les dialectes Wuyuxa et kolisoxo.

Exemple :

Jee/yee eau

jaagu / yaagi honte.

Art. 4. - La pré nasalisation existe en Jalunga. Pour les orthographier n est retenu devant toutes les consonnes comme dans les autres langues de la famille Mande.

Exemple :

Nb banbu mettre sur le dos

Nt nteŋ moi

Nd ndaare ailleurs

Nj janji jour

Nk danka maudir

Ng tanga éviter

Ns kansi arachide

Ny yanyi jour

Nq banqi chambre

Art. 5. - La gémation existe en Jalunga. Elle est notée par le redoublement de la consonne.

Exemples :

bala pic de porc-épic balla pousse issue d'une graine non semée

funne mousse funne champignon

Art. 6. - En Jalunga, la longueur est pertinente ; elle est notée par le redoublement de la voyelle.

Voyelles brèves

a bari guérir

e sexe herbe

i biri fruit (maad sauvage)

o boto salir

u furu vagabond

Voyelles longues

aa baari circoncire

ee seexe paresse

ii biiri mélange

oo booto sac

uu fuuru annuler

Art. 7. - Pour les voyelles e et o il existe une opposition ouverte / fermée et la fermeture est marquée par l'accent aigu.

Voyelles ouvertes

e bele soja

o foto premier

Voyelles fermées

é béle rouleau (pâtissier)

ó fólo vagabond

Art. 8. - Lorsqu'une voyelle longue est fermée, seule la première lettre porte l'accent.

Exemples :

fóore élastique

séese n'importe quoi.

Art. 9. - Le ton existe en Jalunga. Il n'est pas noté dans l'orthographe.

Exemples

omma nous duel (sans ton)

omma nous pluriel (avec ton)

Art. 10. - Les déterminants démonstratifs, possessifs, indéfinis, d'alerte et d'interrogation sont autonomes. Ils peuvent être antéposés au substantif alors que le défini est suffixé au radical nominal.

Exemples :

Dee une bouche

Deena la bouche

Ideena ta bouche

Deenee les bouches

Dideena } cette bouche

Yideene }

jideena }

dee munduŋ ? quelle bouche ?

deende /nda autre bouche

dee keme cents bouches

dee naani ndena la quatrième bouche.

Art. 11. - Les pronoms personnels (sujets, emphatique et objet) sont des formes autonomes.

Yaa /eedomma tu manges

Nteŋ /nda moi, je mange

ntey/ ntaŋ, fundenna domma moi, je mange le fonio

ŋa a bul je l'ai frappé.

Art. 12. - Les modalités verbales sont affixées au radical à l'exception des marques du passé (nun), de l'inaccompli (feen) et de la négation (mun).

Exemples :

a sigaxinde il est allé (accompli présent)

a nun sigaxinde il était allé (accompli passé)

a siga feeni il est en train d'aller

(inaccompli présent)

A nun siga feeni il est en train d'aller

(inaccompli passé)

a sigamande/sigaande il va aller (prospectif

présent)

a nun sigamande/sigaande il allait aller (prospectif passé)

n sigama je vais (indicatif)

n nun sigama j'allais (indicatif)

siga ! va ! (impératif)

n mun sigam je ne vais pas

Art. 13 . - En Jalunga, la dérivation se fait par changement de catégorie grammaticale ou par affixation.

Exemples :

Gii	courir
Gii	course
Giide	champ de course
Giima	coureur
Giitii	manière de courir
kana	se battre, gâter, gâcher, détruire
kana	bataille
kanase	destructeur
kanatii	manière de détruire/destruction
kanatiide	lieu de destruction
kanade	champ de bataille
kanaqi	détruit
Makana	bon à rien
Maakana	violer, gâcher.

Art. 14. - En Jalunga les éléments d'un mot composé sont reliés par un trait d'union.

Exemples :

Gii	courir/course	gii-gii	mobilité
Tigi	même	tigi-tigi	vrai

Ala	Dieu	} Ala-soona la mante religieuse
Soona	cheval	
Xeli	biche	
kong	cou	} Xeli-kong marabout (oiseau).

Art. 15. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, le Jalunga adopte les signes et valeurs de la ponctuation en usage du français, en tenant compte de la structure de la langue.

Les signes employés sont :

Signes	Jalunga	Français
.	tonqo	Point
,	komosi	virgule

;	tonqo komasi	Point-Virgule
:	tonqo fidin	Deux points
?	tonqo qorin	Point d'interrogation
!	tonqo kaaba	Point d'exclamation
...	falara digixi	trois points de suspension
()	lange	parenthèses
« »	solenee	les guillemets
*	tunbina	l'astérisk
-	koori	tiret
-	qirise	Trait d'union
~	kuli	tilde.

Art. 16. - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal officiel*.

Fait à Dakar, le 10 octobre 2024.

Par le Président de la République
Bassirou Diomaye Diakhar FAYE

Le Premier Ministre
Ousmane SONKO

ANNEXES**Texte d'illustration****Ala jaaraame**

Woj yalunga diina Ala jaaraamesa. Baawo, Ala nun woja di manga fanjana, woj fan woja kulla too teleene.

Xande woj fanjani, muqi xa soobeena suxu wojmini yillara beenun di mangana xa sogee sooma.baawo, woja forine ayi xinde, « muqi nan ima xaama ifan xanun ibenna soxon ».

Woj ba woj boocera diirine. Yalunga birin xaa suxu fee keden. Woj, yalunga, mun wuya. Yalungana keden naara fidin mun.

Xa wonna fan ma onboorema woj quwinne lan mannde. Xa woj quwinee lan tun, wonna fan ma alamande. Baawo, enun to aay xinde go a « subee sooma quwilan tandee nani ».

Awa Al axa wonna fan woj boorema.

Louanges à Dieu

Nous, peuple jalonke, remercions le bon Dieu car il nous a permis, par le biais de notre cher Président, de voir, nous aussi, notre culture à la télévision.

Dorénavant, nous devons conjuguer nos efforts pour sortir de l'ignorance avant la fin de son mandat. En effet, comme le disent nos sages : « quand on te lave, fais l'effort de te frotter ».

Cessons de nous tirailler. Faisons tout pour que le peuple jalonke soit un et indivisible. Nous, jalonke, ne sommes pas nombreux. Par conséquent, nous devons être unis.

Si nous nous aimons les uns, les autres, nous parlerons d'une même voix . Et si nous parlons d'une seule voix, nous aurons la grâce divine. Car comme le dit l'adage : « Le gibier entre dans la maison où règne l'entente. »

Dieu fasse que nous nous entendions.

**Décret n° 2024-2531 du 10 octobre 2024 relatif à
l'orthographe et à la séparation des mots
en Laalaa**

RAPPORT DE PRESENTATION

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Laalaa a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Laalaa communément appelé « Léhar » est majoritairement parlé dans la région de Thiés (Pambal).

Le Laalaa, codifié les 12 et 13 Septembre 2005, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement. C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Laalaa.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;

VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;

VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

SUR le rapport du Ministre de l'Education nationale,

DECRETE :

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Laalaa sont fixées par le présent décret.

Art. 2. - L'alphabet Laalaa comprend trente (30) lettres, dont vingt-quatre (24) consonnes et six (06) voyelles, selon l'ordre alphabétique suivant :

N°	Min	Maj	Exemples	Traductions
1	a	A	an	âtre
2	b	B	bat	litre
3	ɓ	Ɓ	baat	Augmenter, ajouter
4	c	C	cox	éléphant
5	d	D	dagal	scorpion
6	ɗ	Ɗ	ɗoon	veau
7	e	E	enoh	vache
8	ë	Ɛ	këdi	mortier
9	f	F	fen	cheveu
10	g	G	gon	pouce
11	h	H	hëet	jadis, autrefois
12	i	I	ëpit	dehors
13	j	J	jakal	margouillat
14	k	K	kaan	maison
15	l	L	look	ventre
16	m	M	míis	lait
17	n	N	nan	araignée
18	ñ	Ñ	ñiin	lune

19	ŋ	D	ŋaak	corbeau
20	o	O	on	peau
21	p	P	pe'	chèvre
22	r	R	rēt	peur
23	s	S	sis	dent
24	t	T	teek	nom
25	u	U	uf	couverture
26	w	W	wak	Œuf
27	x	X	yax	main
28	y	Y	yuuk	épaule
29	y	Y	yok	os
30	`	?	pē'	Paille d'arachide

Les consonnes sont : b, ɓ, c, d, ɗ, f, g, h, j, k, l, m, n, ŋ, ŋ, p, r, t, s, w, x, y, y, `

Les voyelles : a, e, ē, i, o, u.

Art. 3. - La pré nasalisation concerne toutes les occlusives sonores. Pour les orthographier, m est retenue devant b et n devant les autres consonnes.

Art. 4. - Le Laalaa possède une série de consonnes glottalisées :

ɓ	bit	« lourd »
ɗ	ɗaak	« gésier »
y	yeñ	« pintade ».

Art. 5. - La consonne glottalisée ɓ s'affaiblit en position finale et devient une constructive. Cependant elle est toujours notée ɓ.

Exemple : baɓ « enfler »

keɓ « hâche ».

Art. 6. - L'occlusive glottale existe en Laalaa. Elle est notée par l'apostrophe.

Exemples :

Ka'an	« boire »
pe'	« chèvre »

Art. 7. - La gémination existe en Laalaa. Elle est notée par le redoublement de la consonne.

Exemples :

Loobba	« du bois vert coupé »
Kimmē	« ce matin »
Eka !	« mets » !
ekka !	« habille-toi » !
enohhoo	« ma vache »
yoondoo	« mon champ ».

Art. 8. - Il existe en Laalaa des voyelles brèves et des voyelles longues. La longueur est notée par le redoublement de la voyelle.

Brèves	exemples	Traductions
a	sal	intersection
e	sek	l'attente
é	héy	l'interjection

ē	pēni	sommeil
i	kim	demain
l	wl	celui
o	on	peau
ó	tónó	fumeur
u	sus	souris
ù	bùs	rivière
Longues	Exemples	Traductions
aa	saal	botte de mil
ee	seek	période des récoltes
ée	éey	oui héler
ēe	pēenii	singe
ii	kiim	demande
il	wii	corne
oo	oon	croassement
òò	pòò	fibre de rônier
uu	suus	très froid
ùù	ùù	interjection pour donner.

Art. 9. - Les voyelles i et u peuvent être réalisées lâches ou tendues. La tension est notée par l'accent aigu.

Exemples :

Liil	« haillon »	liil	« intestin »
Fiil	« dur »	fiil	« fiancé »
Kuum	« miel »	kùum	« manioc »
Sus	« souris »	sùs	« nettoyage après les besoins ».

Art. 10. - Lorsque la voyelle longue doit porter un signe diacritique, seule la première lettre porte le signe.

Exemples :

Hēet	« jadis, autrefois »
Póo	« fibre de rônier ».

Art. 11. - L'harmonie vocalique existe en Laalaa. Lorsque la première voyelle du mot est ouverte ou fermée, lâche ou tendue, celles qui suivent sont également ouvertes ou fermées, lâches ou tendues.

Exemples :

Kòdée	« marmite »
ɓete	« femme »
kīnii	« mouton »
fiil	« fumée ».

Art. 12. - Le Laalaa est une langue à classes nominales. Elles sont au nombre de 11 au singulier et 1 au pluriel.

N°	Classes	Exemples	traductions	Exemples	traductions
1.	f	enohfii	La vache	enohcii	Les vaches
2.	6	yoongi	Le champ	yoongi	Les champs
3.	k	Ko'kfi	Le pilon	to'tfi	Les pilons
4.	m	mimfi	Le lait	miiscii	Les laits
5.	r	kodéerfi	La marmite	kodéeci	Les marmites
6.	j	janjii	La calebasse	tijanotfi	Les calebasses
7.	d	sudfi	L'arbre sauvage (espèce)	suncii	Les arbres sauvages (espèce)
8.	n	willintfi	L'arbre sauvage (espèce)	willicfi	Les arbres sauvages (espèce)
9.	p	piilpfi	L'abdomen	piilcfi	Les abdomens
10.	b	soobfi	La quantité de graines à piler	soomcfi	Les quantités de graines à piler
11.	g	gogfi	Le serpent	gogfi	Les serpents

Art. 13. - Les marques des déterminants définis et possessifs sont affixées au radical nominal.

Exemples :

enohfii « la vache (près de moi) »
Kùuruu « votre fils ».

Art. 14. - Les déterminants démonstratifs, indéfinis d'altérité, interrogatifs, numéraux et les adjectifs qualificatifs sont autonomes et postposés au substantif.

Exemples :

Kùukii garaa « ton fils »
Yoonaa waa « ce champ là-bas »
Kano kiidee ? « quelle calebasse »
Kaanfii fiyakaafii « la grande maison »
enoh danke « dix vaches ».

Remarque : La classe 6 à une particularité :

La marque de classe est reprise sous forme de préfixe, au pluriel et parfois même au singulier.

Exemples :

Janojii } « la petite calebasse »
Kjanokii }
tijanotfi } « les petites calebasses »

Art. 15. - En Laalaa, la marque de l'infinitif est ka lorsque la voyelle du radical est ouverte et kë lorsque la voyelle du radical est fermée. Cette forme est préfixée au radical verbal.

Exemples :

Kañam « manger »
Këlin « cultiver »
Kasok « semer »
Kapook « casser »
Këpiik « moissonner »
Ka'an « boire »
Kë'iik « respirer/se reposer ».

Art. 16. - Les pronoms personnels sujets, simples ou emphatiques sont autonomes, le pronom personnel objet est suffixé au verbe.

Exemples :

Mii ñam « je mange »
Meh, mii ñam « moi, je mange »
Mii ñamka' « je la mange »

Art. 17. - Dans la conjugaison, les désinences verbales sont suffixées au radical.

Exemples :

Fool « radical de courir »
Kafool « courir »
Fooloh « coureur »
Foolaa' « champ de course »
Nii' « radical de élever »
Këni' « élever, paître »
Niiróh « éleveur »
Niiraa' « pâturage »
Faan « radical de garder »
Kafaan « garder »
Faanaa' « lieu où l'on garde »
Faanoh « gardien »
Soos « froid/frais »
Soosoos « fraîcheur ».

Art. 18. - En Laalaa, la dérivation se fait par affixation ou par reduplication partielle.

Exemples :

Mii ñam « je mange »
Mi ñamen « j'ai mangé » (accompli)
Mi ñambii « je n'ai pas mangé » (accompli)
ñama « mange ! » (injonctif affirmatif).

Art. 19. - Les éléments d'un mot composé sont reliés par un trait d'union.

Geeleem « chameau » } Galeem-koh = mante religieuse
Koh « Dieu » }

Pënis « cheval »	}	Pëniis-seek « sorte de mille pattes »	-	fiis taappoh	trait d'union
Seek « période des récoltes »			()	diŋ	parenthèses
			« »	cogonaa	guillemets
			,	jik	accent aigu
Gu' « radical de couper »			‡	cus kanak dook	tréma
Gu- gu' « coupure »			~	faaraa	tilde
Art. 20. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, le Laalaa adopte les signes et valeurs de la ponctuation en usage en français, en tenant compte de la structure de la langue.			^	baane	accent circonflexe.
Les signes employés sont :			Art. 21. - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au <i>Journal officiel</i> .		
Signes	Laalaa	Français	Fait à Dakar, le 10 octobre 2024		
•	Cus	point	Par le Président de la République Bassirou Diomaye Diakharr FAYE		
,	has	virgule			
;	cus has	point-virgule	Le Premier Ministre Ousmane SONKO		
:	cus kanak	deux points			
...	na ciilliis	trois points de suspension			
?	cus miikisoh	point d'interrogation			
!	cus yaac	point d'exclamation			
—	fiis	tiret			

ANNEXES

Texte d'illustration

Ala jaaraame

Wonj yalunga diina Ala jaaraamesa. Baawo, Ala nun wonja di manga fanjana, wonj fanj wonj kulla too teleene.

Xande wonj fanjani, muqi xa soobeena suxu wonjmini yillara beenun di mangana xa sogee sooma.baawo, wonja forine ayi xinde, « muqi nan ima xaama ifan xanun ibenna soxon ».

Wonj ba wonj boocera diirine. Yalunga birin xaa suxu fee kedenj. Wonj, yalunga, munj wuya. Yalungana kedenj naara fidin munj.

Xa wonna fan ma onboorema wonj quwinne lan mannde. Xa wonj quwinee lan tun, wonna fan ma alamande. Baawo, enun to aay xinde go a « subee sooma quwilan tandee nanj ».

Awa Al axa wonna fanj wonj boorema.

Louanges à Dieu

Nous, peuple jalonke, remercions le bon dieu car il nous a permis, par le biais de notre cher Président, de voir, nous aussi, notre culture à la télévision.

Dorénavant, nous devons conjuguer nos efforts pour sortir de l'ignorance avant la fin de son mandat. En effet, comme le disent nos sages : « quand on te lave, fais l'effort de te frotter ».

Cessons de nous tirailler. Faisons tout pour que le peuple jalonke soit un et indivisible. Nous, jalonke, ne sommes pas nombreux. Par conséquent, nous devons être unis.

Si nous nous aimons les uns, les autres, nous parlerons d'une même voix. Et si nous parlons d'une seule voix, nous aurons la grâce divine. Car comme le dit l'adage : « Le gibier entre dans la maison où règne l'entente ».

Dieu fasse que nous nous entendions.

**Décret n° 2024-2532 du 10 octobre 2024 relatif à
l'orthographe et à la séparation des mots
en Womey**

RAPPORT DE PRESENTATION

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Womey a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Womey communément appelé « Kognadji » est majoritairement parlé dans les régions de Tambacounda (Koumpentoum) et de Sédhiou (Koussi). Le Womey, codifié les 27, 28 et 29 décembre 2015, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement.

C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Womey.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;
VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;
VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

SUR le rapport du Ministre de l'Education nationale,

DECRETE :

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Womey sont fixées par le présent décret.

Art. 2. - L'alphabet Womey comprend trente-deux (32) lettres, dont vingt-six (26) consonnes et six (06) voyelles, selon l'ordre alphabétique suivant :

N°	Min	Maj	Exemples	Traductions
1	a	A	Ami	Moi
2	b	B	Bóo	bosse
3	6	B	6antara	manioc
4	c	C	Calle	poule
5	d	D	Dëp	souche
6	d'	D	daf	frapper
7	e	E	Teere	concession
8	ë	Ë	Lën	serpent
9	f	F	Falli	âne
10	g	G	Gërë	courir
11	h	H	Haréem ²	ongle
12	i	I	Giis	poisson
13	j	J	jaar	jeune
14	k	K	kunni	valise
15	l	L	Ril	ceinture
16	m	M	Maalu	riz
17	n	N	Naantul	conte
18	ñ	Ñ	Ñawunt	caïman
19	ŋ	D	Narjar	moustique
20	o	O	Koosos	coude

21	p	P	Padd	lit
22	r	R	Raasën	hache
23	s	S	saaren	aiguille
24	t	T	Talli	cloche
25	u	U	Agu	canard
26	v	V	Vëlo	médicament
27	w	W	woogu	huile
28	ṽ	Ṽ	ṽirë	corne
29	x	X	hudëx	feu
30	y	Y	yankuṽa	chat
31	ȳ	Ȳ		vache
32	y'	Y'	yâla	Hamac

Les consonnes sont : b, ð, c, d, ð, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, ŋ, p, r, s, t, v, w, ṽ, x, y, ȳ, Ȳ.

Les voyelles sont : a, e, ë, i, o, u.

Art. 3. - Le système vocalique du Womey est caractérisé par une opposition pertinente de longueur sauf pour les voyelles ë et é. Ë n'existe qu'en brève et é n'existe qu'en longue. Cependant et les entretiennent la même correspondance.

Exemples :

Voyelles brèves		Voyelles longues	
i	tir « tige de soja »	ii	tiir « action de rechercher en structurant »
u	hur « jambe »	uu	huur « forêt danse »
e	cer « onomatopée »	ee	ceer « boire »
ë	cër « vieillesse »	ée	céer « vigilance »
o	ito « bourgeonner »	oo	itoo « fusiller »
ó	iyó « amener »	óo	iyóo « tomber »
a	ufan « gigot »	aa	ufaan « le fait d'éparpiller »

Art. 4. - La voyelle longue est notée par le redoublement de la lettre.

Exemples :

bóo	« bosse »
ufaan	« le fait d'éparpiller ».

Art. 5. - Il existe dans le système vocalique du Womey une opposition voyelle ouverte/voyelle fermée. La fermeture est notée par l'accent aigu.

Exemple :

Pook	« frapper avec le revers de la main »
póok	« attacher »
Ceer	« rônier »
céer	« chambre »

Art. 6. - Quand une voyelle longue est fermée, seule la première lettre porte l'accent.

Exemples :

Céer	« chambre »
Haréem	« ongle ».

Art. 7. - Le Womey comporte deux voyelles nasales spécifiques : w et ȳ. Elles sont notées avec un tilde.

Exemples :

duwa	« prier »	duṽa	« se suicider »
ayaax	« homme blanc »	aȳaax	« distributeur »

Art. 8. - En Womey il existe trois consonnes glottalisées sourdes notées ð, ð', y'.

Exemples :

ð qui est différent de **b** et **p**
 bëll « sein » pëll « sein » bëll « cadavre »

d' qui est différent de **t** et de **d**
 dëpp « boucher » tëpp « cracher » ðaf « frapper »
 ðaf « être vieux »

y' qui est différent de **c** et de **j**.
 yëll « jeu de société (yoote) » / cëll « souffler »
 jëll « chasse mouches ».

Art. 9. - La gémation est pertinente en womey. Elle est marquée par le redoublement de la consonne.

Exemples :

Lën	« serpent »	lënn	« oiseau »
Pad	« arbre »	padd	« lit ».

Art. 10. - La pré nasalisation est pertinente en Womey, elle concerne les consonnes occlusives et apparaît en position initiale, interne et finale. Pour les orthographier, m est retenu devant b et n devant les autres consonnes.

Exemples

Consonnes pré-nasales	Exemples	Traduction
<u>mp</u>	<u>mpëhë-mpëhë</u>	cochon
<u>mb</u>	<u>xumbaar</u>	réunion
<u>Nt</u>	<u>wonto</u>	sève
<u>Nd</u>	<u>ndeer</u>	hangar
<u>Nc</u>	<u>Nënc</u>	allonger les pieds

Nj	Njènant	milles pattes
Nk	nke	chauve-souris
Ng	ngavŵ	route

Art. 11. - L'alternance consonantique existe en Womey. On peut noter les correspondances suivantes : r/t, f/p, v/b, c/s, v/b, h/k, ng/y, ... Elle se manifeste en position initiale et interne.

Exemples :

r/t :	ruufa	doigt /wotuufa	les doigts
f/p :	iife	mouton /wope	les moutons
v/b :	iive	chien / woŵe	les chiens

Art. 12. - Le ton existe en Womey mais le contexte permettant de faire la différence, il n'est pas noté.

Exemples :

niin (ton haut)	boa / niin (ton bas)	œuf
ciit (ton haut)	déchirer / ciit (ton bas)	herbe.

Art. 13. - Pour relier deux morphèmes dans un même mot (conjugaison) ou deux mots, le Womey insère un son épenthétique qui varie suivant l'environnement : une voyelle entre deux consonnes ou alors une consonne entre deux voyelles. L'épenthèse est suffixée au radical verbal ou nominal.

Exemples :

Panacê hu	« ton cheval »
wofanacê hun	« vos chevaux »
Aana havŵar	« une autre personne »
pandî kavŵar	« un autre pagne »

Art. 14. - Le Womey est une langue à classes. Une classe zéro très restreinte, deux classes au singulier (ŷ- et ŋ-), une classe du diminutif (f-), deux classes de l'augmentatif (g- et b-) et deux marques discontinues au pluriel (vŵ- ... et v- ...v).

Singulier	
ŷ-	yankuvŵ a ŷ- chat vaakê ŷ- main
ŋ-	céer ŋ- chambre taw ŋ- animal
f- diminutif	facêvêl f- petite femme fanankal f- petite chèvre
g- augmentatif	gacêvêl g- grosse femme ganankal g- grosse chèvre
b- augmentatif	bêfiida b- grande porte bêloope b- grand pantalon
La classe zéro	hudêx feu xatêx trou

Pluriel	
W- ...	Woyankuvŵ a vŵ- chats wohudêx vŵ- feu
v-... v-	Vacéer v- chambre vupiida v- petites portes vanankal v- grosses chèvres vapiida v- grandes portes

Art. 15. - En Womey, l'indéfini n'est pas marqué.

Exemples :

urooka	« une nourriture »	wotooka	« des nourritures »
pand	« un pagne »	wofand	« des pagnes »
ntaw	« un animal »	wolaw	« des animaux »

Art. 16. - La marque du défini est -i suffixée à la consonne de classe (ŷ-, ŋ-, f-, g-, b-, vŵ, v). Cette forme est autonome et suit le nom indéfini.

Pour préciser l'éloignement dans le temps et dans l'espace, le Womey utilise -a à la place de -i.

Exemples :

Céer	« chambre »	céer ŋi	« la chambre »
céer ŋa	« la chambre là/ là-bas »		
Woséer	« des chambres »	woséer ci	« des chambres »
woséer vŵ a	« les chambres là/ là-bas »		

Exemples :

Céer	« chambre »	céer duvŵa	« sa chambre »
Pancê hu	« ton cheval »	duvŵuhu	« le tien »
woduvŵuhu	« les tiens »		
atêx aŋi nêni	« cet arbre-là »	aŷi nêni	« celui-là »
vatêx vani nêni	« ces arbres-là »		
iŷine nankal ?	« Quelle chèvre ? »		
woŷine wonankal ?	« Quelles chèvres ? »		
biiŷine ?	« Laquelle ? »	biwoŷine ?	« Lesquelles ? »
teere havŵar/ ŷintavŵu	« une autre maison »		
woteere wokavŵar	« d'autres maisons »		
wofanacê vŵanax	« quatre chevaux »		
woteere wofux wohi gi ravŵ	« vingt et une maison »		
teere xiigêno	« (une) deuxième maison »		
teere xiigêno ŷi	« la deuxième maison »		

Art. 17. - Le Womey marque l'infinitif par i préfixé au radical verbal.

Exemples :

igavŵ	« danser »
itook	« manger ».

Art. 18. - Les pronoms personnels (sujet, emphatique, objet) sont des morphèmes variables, autonomes qui se placent avant ou après le verbe.

Exemples :

Igavŵ	« danser »	itookê	« manger »
iŷêkk	« regarder »		
ngavŵu dēfê	« je danse »	tookê dē	« il mange »
njêkkê dūn	« vous regardez »		
wujê njêdaa kê	« c'est à toi qu'il a donné »		
njêdaa kêfu	« il nous a donné ».		

Art. 19. - Dans la conjugaison lorsque le radical verbal commence par une consonne sonore il y'a une pré-nasalisation de cette consonne.

Exemples :

Igavŵ	« danser »	nga vŵu dēfu	« je danse »
nga vŵ bu	« j'ai dansé »		
idaf	« frapper »	ndafê dēfu	« je frappe »
ndafê bu	« j'ai frappé »		
iŷaara	« se laver »	njaaraa dēu	« je me lave »
njaaraa bu	« je me suis lavé ».		

Art. 20. - En Womey, la conjugaison tourne autour des modalités suivantes : l'aspect, le mode et la négation.

Exemples :

nga vŭu dŭ tu dances (indicatif)
nga vŭu dēfu je danse (prospectif)
tookē rookē dēfu je suis en train de manger (inaccompli)
tookin kē nous avons mangé (accompli, présent)
tookē bunho nous avions mangé (accompli, passé)
can tookē u demain je mangerai (futur)
tōokēr mange (impératif)
tōokēndēfu mangeons (impératif)
tōokērin mangez (impératif)
rooku que je mange (injonctif)

Muusaa dākkē kē Moussa dort Muusa dākkē na

Moussa ne dort pas

Muusaa dāl kē ko Moussa dormait Muusaa dākkē loo na
Moussa ne dormait pas

Ceelē fuuna unka nous n'avons pas bu de l'eau
waseena unka ils n'ont pas bu de l'eau.

Art. 21. - La marque du passé **ho** est un suffixe au pronom personnel sujet.

Exemples : tookē buho j'avais mangé
tookē runho vous avez mangé.

Art. 22. - La dérivation en womey peut se faire par affixation : préfixation, suffixation, préfixation-suffixation, alternance, consonantique et reduplication partielle enu unant parfois un changement de catégorie grammaticale.

Exemples :

ide voler ule vol ale voleur vile voleurs
Ittook manger rooka nourriture tookaar manger en dilettante
arookēngax gourmand.
injar mordre njar moustique.

Art. 23. - Les morphèmes dérivationnels sont suffixés au radical.

Exemples :

ide voler deyaar voler en dilettante
i took manger tookaar manger en dilettante
arookēngax gourmand.

Art. 24. - La composition se fait par association des mots différents ou par reduplication du même radical. Les éléments d'un mot composé sont séparés par un trait d'union.

Exemples :

panac cheval } panac-fali mulet
fali âne }

panac cheval } penac-wunnu mante religieuse
wunnu Dieu }

ayaaxa porteur au dos } ayaaxa-fawur scorsonère
fawur scorpion } (sorte de scorpion)

mpēhē-mpēhē cochon

cer onomatopée (bruit de chaine) cer-cer véto.

Art. 25. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, le womey adopte les signes et valeurs de la ponctuation en usage en français, en tenant compte de la structure de la langue.

Signes	Français	
.	Point	Cēb
:	Deux points	Cēb wohi
...	Points de suspension	Cēb nkojēkē
,	Virgule	ɲuɟeta
;	Point-Virgule	Cēb ɲuɟeta
!	Points d'exclamation	Cēb ufēmpēnax
?	Point d'interrogation	Cēb tēy
-	Trait d'union	tess
_	Tiret	ciir
()	Parenthèses	vunjar
« »	guillemets	vita
~	tilde	rēmp
..	trend	wosēb jaŋ

Art. 26. - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal officiel*.

Fait à Dakar, le 10 octobre 2024

Par le Président de la République
Bassirou Diomaye Diakharr FAYE

Le Premier Ministre
Ousmane SONKO

ANNEXE**Texte d'illustration**

Nkeho axan teere ale wancêdêexo Pòol Mbaadu.

Ntewunte nduwunko. Genduwunko ndafê dêhaawo osêvalu.

Visaarntawuva umê terteenêniha ile ñanandêhawo asêvalu.

Bare nyudêhoo kul- kul.

Facê rampo, ga ndafê dêhaawo asêvalu, aragu ale hunaak wobên wanah t ênkleenî céer na doo pugê koondê.

Guhaaynak êmê nteenka doo pengêlen êndanjat wonkên.

Kêfêlen kantêja doo puugêlen njatênda wonkên

Pugg facêrac, taavêlen ñeenuja doo paabê dookuluwuya gê teere luwuya.

Traduction

Il était une fois, un chef de famille nommé Paul MBABOU.

Il s'enivrait tout le temps. Quand il était ivre, il frappait sa femme.

Ses voisins lui demandaient d'arrêter de maltraiter sa femme.

Mais, il refusait toujours.

Un jour, pendant qu'il frappait sa femme, sa fille de quatre ans entre dans la chambre et se mit à pleurer. D'une voix triste, elle dit : « Papa, cesse de frapper ma mère ! »

Il laissa tomber la cravache et fondit en larmes.

Depuis ce jour, il abandonna l'alcool et se consacra entièrement à son travail et à sa famille.

Décret n° 2024-2876 du 06 novembre 2024 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Kanjad

RAPPORT DE PRESENTATION

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Kanjad a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Kanjad communément appelé « Badiaranké » est majoritairement parlée dans la zone de Vélingara (Pakour, paroumba). Le Kanjad, codifié les 12 et 13 Septembre 2006, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement.

C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Kanjad.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la Constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;

VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;

VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

SUR le rapport du Ministre de l'Education nationale,

DECRETE :

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Kanjad sont fixées par le présent décret.

Art. 2. - L'alphabet Kanjad comprend (27) lettres, dont vingt-et-une (21) consonnes et six (06) voyelles :

N°	Min	Maj	Exemples	Traductions
1	a	A	maaba	Collier
2	b	B	bantara	Manioc
3	ô	B	Kabênte	Murir
4	c	C	Caafe	Femme
5	d	D	duwa	Vautour
6	ɗ	D	ɗaaɓbi	Non circoncis
7	e	E	koore	Jambe
8	ē	Ē	pēdēbe	Dette
9	f	F	faatamaa	Caïman
10	h	H	kahaayitaane	Trahir
11	i	I	tiye	Miel
12	j	J	jad	Badiaranke
13	k	K	kukkumma	Hibou
14	l	L	kalanpe	Frapper
15	m	M	Mannbe	Eau
16	n	N	konona	bague
17	ñ	Ñ	ñiime	mince
18	ŋ	D	ŋafas / ŋafase	cheval
19	o	O	polo	pâte d'arachide
20	p	P	pijin	front
21	r	R	wuruwa	voleur

22	s	S	sara	pastèque
23	T	T	teere	maison
24	U	U	buru	canard
25	W	W	wantaaye	faim / famine
26	Y	Y	Yaar	village
27	y'	Y	kayāanaaye	manger

Les consonnes sont au nombre de 21 : b, ɓ, c, d, ɗ, f, h, j, k, l, m, n, ñ, ŋ, p, r, s, t, w, y, y'.

Les voyelles sont au nombre de six (06) : a, e, ɛ, i, o, u.

Art. 3. - la pré nasalisation concerne la plupart des consonnes du Kanjad. Pour les orthographier, n est retenue devant toutes les consonnes. Les consonnes pré nasales peuvent être en position initial, interne et finale.

Exemple :

nb	nboŋ	« nous »
np	lanpaŋ	« palissade »
nt	wuraŋtɛ	« compagnon »
nd	ndito / ndinto / ndento	« peut-être »
nk	nka	« avec/ et »
nj	kajunjuŋe	« cuire à la vapeur »
nf	kanfaa	« colère ».
nc	darinca / daranca	« orange »

Art. 4. - La glottalisation existe en Kanjad. Elle concerne 3 consonnes. Ces consonnes sont : ɓ, ɗ, y'.

Exemples :

ɗ	- kadiɗce	« être animé »
	kadiɗce	« accompagner »
ɓ	- kabarte	« diminuer une touffe d'herbe »
	kabarte	« être dynamique »
y'	- kakafe	« tresser »
	kayâfe	« pleuvoir ».

Art. 5. - La gémination existe en Kanjad. Elle est notée par le redoublement de la consonne et se réalise en position initiale, interne et finale.

Exemple :

ɗɗ	kasɛɗɗe	« cuisiner »
dd	kasɛɗɗe	« plier »
bb	kasɛbbɛ	« être touffu »
mm	mma	« moi »
cc	tocc	« point »

Art. 6. - L'alternance consonantique existe en Kanjad. Elle se manifeste au niveau morphologique plus précisément à la limite des morphèmes de dérivation.

Exemple :

r / nt :	karɛnte	« porter sur le dos »	kantɛnta	« porte-bébé »
s / tt :	kasooŋe	« récolter du vin »	kattooŋe	« récolte du vin »
r / tt :	karuwe	« voler »	pattuwa	« vol ».

Art. 7. - En Kanjad, toutes les voyelles brèves ont une correspondante longue sauf ɛ. La longueur est notée par le redoublement de la voyelle.

Exemple :

Brèves

a / sara « pastèque »

e / beŋe « beignet »

i / kidi « fusil »

o / kooro « petit sillon »

u / kuru « botte de maïs »

Longues

aa / saara « aîné »

ee / beeŋe « les habits de quelqu'un »

ii / kiidi « espèce d'arbre »

oo kooroo « malheur »

uu / kuruu « cola ».

Art. 8. - Le ton existe en Kanjad. Mais n'est pas noté dans l'orthographe.

Exemple :

Kadaase	« se coucher » (ton bas)	kadaase
« vaner » (ton haut)		
Kapoose	« compter » (ton bas)	kapoose
« vomir » (ton haut).		

Art. 9. - Le Kanjad est une langue à classes. Au singulier, la marque de classe correspond à la consonne initiale du substantif sauf pour les mots commençant par c, t, h, y, ceux commençant par une consonne pré nasale ou une voyelle ainsi que les mots d'emprunt, la marque est s.

k -	kanbe	k -	« corde »
m -	maasa	m -	« œil »
p -	pattiyo	p -	« hivernage »
w -	wancaaye	w -	« fille »
f -	faafaraa	f -	« écumoire »
ɓ -	ɓɛsillo	ɓ -	« caicédraat »
ŋ -	ŋafas	ŋ -	« cheval »
ñ -	ñase	ñ -	« viande »
n -	nɛse	n -	« enfant »
s -	teere	s -	« maison »
	nbuur	s -	« pain »
	isarj	s -	« poisson »
	ibɛŋ	s -	« année »
	woto	s -	« voiture »

Art. 10. - Au pluriel, la marque de la classe est ɓɛ. Il est préfixé au radical nominal. Certaines classes acceptent une variante libre ɓɛ.

Exemple :

ɓɛmaasa	« la fille »
ɓɛkuruu	« colas »
ɓɛcaaye / ɓɛcaaye	« femmes »

Art. 11. - En Kanjad les déterminants sont autonomes ; ils sont antéposés ou post-postposés au substantif.

Exemples :

Waacaaye waŋ : « la fille »
Teere mannëŋ : « ma maison »
Kunaa kunkuŋ : « cette vache »
bekoore koŋ : « les jambes »
teere wuyaara : « une autre maison »
teere wunna : ? « Quelles maison ? »
bekunaa maccaw : « trois vaches »
nëse yaana / nëse riyaana kabède : « cinquièmes enfant »
teere wu kantëŋ weŋ. « la maison que j'ai acheté ».

Art. 12. - Le pronom personnel sujet est variable selon le temps, le mode et l'aspect. Lorsqu'il est placé avant le verbe, il est autonome.

Lorsqu'il est placé après il est suffixé au verbe ou amalgamé aux autres désinences verbales. Le pronom personnel emphatique est autonome.

Exemples :

Lampa mma « frappe moi »
Lampa boŋ « frappe-nous »
Lanpaa « frappe-toi »
Lampaŋ « frappe-le ».

Art. 13. - En Kanjad, la marque de l'infinitif est ka- préfixée au radical verbal.

Exemples :

Kacime « chanter »
Kalanpe « frapper »

Art. 14. - Les marques exprimant les modalités de temps, d'aspect, de mode et de négation son suffixées au radical verbal, voire amalgamées autres désinences verbales.

Exemples :

Le mode :

- Indicatif : kalanpe këŋ « je frappe »
- Impératif : lanpa « frappe »
- Conditionnel : maŋ lanpa këdède « je frapperais »

L'aspect :

- Accompli : lanpënde « j'ai frappé »
- Inaccompli : kalanpe këŋ « je suis en train de frapper »

Le temps :

la marque du passé est o, re pour le futur.

La négation :

La Kanjad exprime aussi la négation. La marque de la négation est variable selon le temps, l'aspect et le mode.

Art. 15. - Les morphèmes de dérivation sont affixés au radical.

Exemples :

Cooda « assis »
Kacooode « s'asseoir »
Wucooda « celui qui s'assoit » (l'habitant)

Wufetta « débutant »
Wufattaafett « premier »
Wufettaanaa « ce qui sert de commencement »
Kasoofe « récolte du vin »
Kattoofe « récolte de vin ».

Art. 16. - En kanjad, les élément d'un mot composé sont reliés par un trait d'union.

Exemples :

Wandaake : initié } wandaake-kodan : espèce d'oiseau
Kodan : Dieu }

Dafas : cheval } nafase-kodan : mante religieuse
Kodan : Dieu }

Faase : route } faase-bësada colonne vertébrale
Bësada : morts }

Art. 17. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, le kanjad adopte les signes et valeurs de la ponctuation en usage en français, en tenant compte de la structure de la langue.

Les signes employés sont :

Signes	Kanjad	Français
.	tocc	Point
,	kayinn	virgule
;	tocc kayinn	Point-Virgule
:	tocc maaye	Deux points
...	betooc bëyoora	Trois Points de suspension
?	tocc komiccidaan	Point d'interrogation
!	tocc kunpa	Points d'exclamation
-	pakkir	tiret
-	pakkir wabanttëraana	Trait d'union
()	bëdinca	parenthèses
« »	bepëŋoot	entre guillemets
~	yöbbor	tilde
"	cinpëmaaye	tréma

Art. 18. - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal officiel*.

Fait à Dakar, le 06 novembre 2024

Par le Président de la République
Bassirou Diomaye Diakhar FAYE

Le Premier Ministre
Ousmane SONKO

ANNEXE**Texte d'illustration****Kando ee kanpacce kaŋ**

Kando ee kanpacce kaŋ, bepoose mēpammaadeenoo bēŋ fe koyāŋ. Pakkaŋ woo jaasaŋ mēdukkunu maŋ.

Waati kobeda nka maaye kaccudu, banē beŋ karee : gewanbaani nka bējaasa.

Bepoose paŋ mēwuccoo bēŋ, mēcudundunkundaano bēŋ fe kooyē.

Natte wohola seŋ, beŋamaani seŋ mēbēdduu bēŋ mēfett bēŋ, karajje. Wandaake waŋ kaacoomē dēnda, kaacoomē dēeka, kaacoomē deeka, ninkaawuŋ npēsēfēnaanē banaŋ de. Pērajina woo nka kabēdee kidi seŋ kēdee raa.

Natte woloha seŋ, bedāmaani sed mēbēdduu bēŋ mēfett bēŋ, karajje. Wandaake waŋ kaacoomē dēnda, kaacoomē deeka, ninkaawuŋ npēsēfēnaanē banaŋ de. Pērajina woo nka kabēdee kidi seŋ kēdee raa.

Benaa ee bemaddaake ke maŋ beyecci koyimmiyīnee kidi seŋ, benfett kadēnde.

Foonaawoose kanpacce kaŋ kunniinaa kuŋ mēfettēŋ. Paddaŋ paŋ npēfayoo, banē beŋ beŋ kamē. Wunē woo nēniŋanaŋ. Paape wandaake woo mēdamēŋ.

Becaaye beŋ mēsēddibēŋ bemaddaake maŋ bepodda bēniŋe.

Fe kare bējad beŋ, kanpacce kaŋ fe bekuniŋe bējuuse kamanne kaŋ yaantēŋ

Traduction**Jour de circoncision**

Le jour indiqué, les enfants sont conduits très tôt, le matin, à la place de la circoncision. Chacun d'eux est accompagné de son grand frère.

Dès sept heures, les gens commencent à s'y rendre : jeunes et vieux.

Les enfants sont déshabillés et installés face à l'est. Vers neuf heures, les officiants surgissent et commencent à circoncire.

Les circoncis ne doivent ni pleurer ni crier ; s'il le fait, il déshonore sa famille. Chaque opération est ponctuée d'un coup de fusil.

Dès qu'elles entendent les coups de fusil, les mamans des circoncis se mettent à pleurer.

L'opération terminée, la fête commence. On bat le tam-tam, les gens dansent. Tout le monde est content. Chaque père de circoncis tue des poulets. Les femmes préparent des plats délicieux aux circoncis.

La circoncision est l'une des plus grandes fêtes chez les Jad.

Décret n° 2024-2877 du 06 novembre 2024 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Ndût

RAPPORT DE PRESENTATION

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Ndût a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Ndût, la langue du groupe « Cangin », est majoritairement parlé dans les régions de Thiès (Morolan).

Le Ndût, codifié les 03, 04 et 05 octobre 2008, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement.

C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Ndût.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;

VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;

VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

DECRETE :

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Ndût ont été fixées par le présent décret.

Art. 2. - L'alphabet Ndût comprend vingt-neuf (29) lettres, dont vingt-trois (23) consonnes et six (06) voyelles selon l'ordre alphabétique suivant :

N°.	Miniscule	Majuscule	Exemples	Traductions
1	a	A	af	Tête
2	b	B	baap	Père
3	6	B	6a'	Baobab
4	c	C	Caac	grand-père/mère
5	d	D	dagal	Scorpion
6	d'	D	dap	Cacher
7	e	E	elek	Nuit
8	ë	Ë	bën	Flaire
9	f	F	fas	Traîner
10	g	G	goŋ	Serpent
11	h	H	hos	Laver
12	i	I	if	Calebasse
13	j	J	jakal	Magouillat
14	k	K	kilik	arbre/médicament
15	l	L	lof	Changer
16	m	M	mok	Fatigue
17	n	N	nen	Araignée
18	ñ	Ñ	ñof	Boucher
19	ŋ	D	ŋaas	égratigner
20	o	O	on	Donner
21	p	P	pon	Plier
22	r	R	miraa	Sel

23	s	S	seh	Attendre
24	t	T	toɓ	Pleuvoir
25	u	U	ut	Long
26	w	W	woc	Finir
27	y	Y	yen	Nous
28	y'	y'	y'aal	Homme
29	`	?	na'	Soleil

les consonnes sont au nombre de 21 : b, ɓ, c, d, ɗ, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, ŋ, p, r, s, t, w, y, y'.

les voyelles sont au nombre de 6 : a, e, ɛ, i, o, u

Art. 3. - En Ndút l'occlusive glottale n'est notée qu'elle existe en position initiale.

Exemples :

haa' a « se battre »
pe' « chèvre »
af « tête ».

Art. 4 - La gémination existe en Ndút pour toutes les consonnes à l'exception du h, j, g et '. Elle est notée par le redoublement de la consonne.

Exemple :

ɗɗ padɗah « vil, avoir tort, futile »
bb sabbo « dix »
ff affa « les têtes »
mm famma « les maisons »

Art. 5. - Le Ndút possède une série de trois consonnes glottalisées : ɓ, ɗ, y'. Elles peuvent être en position initiale, interne et finale.

Exemples :

ɓ faat « ajouter »
leɓoh « se rapprocher »
ɓeleɓ « femme »
ɗ ɗaɗ « déchirer »
y' y'ak « oiseau »
hay'oh « s'adosser »
pay' « soigner »

Art. 6. - La glottalisée ɗ finale radicale de verbe devient r devant voyelle et reste ɗ devant consonne. Dans les noms, elle devient la marque - a du défini du singulier et se gémine en ɗɗ pour marquer le pluriel

Exemple :

ɗaɗ « déchirer » { ɗare « déchire »
ɗaɗte « a déchiré » (accompli)

gaad « couteau » { gaada « le couteau »,
gaadɗa « les couteaux ».

Art. 7. - En finale radical, l'occlusive sourde ou glottalisée prend la forme de l'occlusive sonore correspondante lorsqu'on lui fixe la voyelle a- du défini singulier.

Exemples :

P b op « chaud, chaleur » oba « la chaleur »

ɓ b ɓaɓ « matin » ɓaaba « le matin »
t d sot « poisson » sod « le poisson »
ɗ d kood « mariage » kooda « le mariage »
c j gulluc « noyau » guluuja « le noyau »
y' j heey' « rêve » heeya « le rêve »
k g y'ek « chant » y'ega « le chant ».

Art. 8. - La pré-nasalisation existe en Ndút. Elle concerne les consonnes occlusives sonores et n'apparaissent qu'en positions initiale et interne. Pour les orthographier m est retenue devant les autres consonnes.

Exemples :

mb lamboh « se couvrir »
mbook « crapaud »
humbël « espèce d'arbre »
nd ndon « mortier »
handal « intervalle »
nj njaan « épervier »
hoñjid « avoir plus »
ng ngaad « en vouloir à »
parnga « étagère ».

Art. 9. - A la limite syllabique ou morphologique lorsque le radical se termine par une consonne nasale et qu'il est suivi d'un pré-nasal; les deux nasales sont notées dans l'orthographe.

Exemples :

Hanndal
Wooñjiit « le reste » « intervalle »

Art. 10. - Le système vocalique du Ndút se caractérise par l'opposition pertinente de longueur. Toutes voyelles brèves notées simple à une correspondante longue notées dans l'orthographe.

Exemples :

Voyelles brèves

Voyelles	Exemple	Traduction
a	hal	oublier
e	en	charger
o	pos	éclore
i	lik	être sourd
u	kun	doigt
ɛ	mbël	haricot mûr

Voyelle longues

Voyelles	Exemples	Traduction
aa	haal	entrer

ee	een	figuier
oo	poos	applaudir
ii	liik	crier
uu	kuun	gâteau
ēe	mbēel	sorte d'arbre.

Art. 11. - Les voyelles du Ndút se distinguent également par la tension. C'est qu'on a des voyelles tendues et des voyelles lâches. Les tendues sont orthographiées avec un accent aigu sur la voyelle, à l'exception de la voyelle centrale ē qui porte déjà un tréma.

Exemples :

Voyelles tendues

Voyelles	Exemples	Traduction
í	lík	renvoyer
fi	liik	clôturer
é	hef	grappe de rônier mâle
ée	éef	arc
ù	kùn	fermer
ùu	sùul	noir

Voyelles lâches

Voyelles	Exemples	Traduction
i	lik	être sourd
ii	liik	crier
e	hel	laisser
ee	leef	enduire
u	kun	doigt
uu	suul	charognard.

Art. 12. - Lorsqu'il voyelle tendue est longue, l'accent ne porte que sur la première lettre. De même, lorsque la ē est redoublé, seule la première voyelle porte le tréma.

Exemples :

lík	« clôturer »
léef	« grappe de rônier mâle »
suùl	« noir ».

Art. 13. - L'harmonie vocalique en Ndút peut être progressive. En cas d'harmonie vocalique, c'est la voyelle lâche qui devient tendue.

Exemples :

dap boucher + aat (suffixe itératif) = dapaat reboucher (sans harmonie)
dap boucher + ís (suffixe l'inversif) = dēpis déboucher (harmonie régressive)
kú fermer + aat (suffixe itératif) = kúnēet refermer (harmonie progressive).

Art. 14. - Lorsque deux voyelles se rencontrent dans une séquence, on insère une consonne épenthétique qui peut être y ou w selon la voyelle.

Exemple :

píil jujube + a défini singulier = piya le jujubier
loo ventre + a défini singulier = lowo le ventre.

Art. 15. - Le Ndút est une langue à classe nominales. Ces classes sont au nombre de cinq (05) dont quatre (04) au singulier -f, -m, -k, -b et une au pluriel -y. La marque de classe en Ndút s'écrit séparément du nom.

Exemples :

Singulier

f	kúum	f	abeille
	peedal	f	caméléon
m	miss	m	lai
	mún	m	farine
k	too	k	mil
	kúum	k	miel
b	af	b	tête
	af	b	œil
	loo	b	ventre

Pluriel

Y	lahh	y	lacs.
---	------	---	-------

Art. 16. - La marque du pluriel défini des noms est composée de la marque -y du pluriel suffixé de la marque -a. du défini, soit ya. Lorsque la consonne finale du nom est autre que

h et ', elle assimile le y et devient lorsque. Le Ndút forme son pluriel en gémation la consonne finale devant -a.

Lorsque la finale radicale est longue et une voyelle ou une glottale (', h) la marque du pluriel ya s'écrit séparément du nom.

Exemples :

Singulier	Pluriel
Loo ventre	loo + ya = loo ya les ventres
p' chèvre	p' + ya = p' ya les chèvres
laah marigot	laah + ya = laah ya les marigots

Art. 17. - En ndút les déterminants défini, possessif, démonstratif, indéfini d'altérité, interrogatif et numéral sont autonomes.

Exemple :

pēnis	cheval
pēnis fē	le chaval
pēnis fi sē	mon cheval
pēnis fi beh	ce cheval
i pēnis kay	d'autres chevaux
pēnis fi bih ?	quel cheval ?
pēnis fi éeyē	trois chevaux
pēnis fi éeyē	le troisième cheval

Art. 18. - Les pronoms personnels (sujets, emphatiques et objets) s'éverivent séparément du verbe.

Exemple :

mi won	je parle
so', mi won	moi, je parle
dí ay soo ot	il me verra.

Art. 19. - En Ndút les marques de modalités verbales peuvent être suffixées ou non au radical ou alors sont autonomes.

Exemples :

mi ñampe	j'ai mangé
ñame	mange
ñēmí !	mangez
mi ay ñam	je vais manger
mi hom ñam	je suis en train de manger
mi ee ñamra	je suis sur le point de manger
kana ñam !	ne mange pas !
wa ii ñamm	ils ne mangeront pas.

Art. 20 - En Ndút, la dérivation se fait par affixation.

Exemple :

loh	voler	{	loh + oh = lohoh	voleur
			loh + a = loha	le vol
			loh + adf = lohadf	la manière
de voler				
soh semer = tiso	semence.			

Art. 21. - En Ndút les éléments d'un mot composé sont reliés par un trait d'union.

Exemples :

géleem	chameau	{	géleem-koo la mante religieuse
koo	Dieu		

Art. 22. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, le Ndút adopte les signes et valeurs de la ponctuation conventionnelle selon la terminologie suivante :

Signes	Ndút	Français
•	Tap	point
·	Waset	virgule
;	Tap waset	point-virgule

:	Tap ana	deux points
...	Tap sehaa	trois points de suspension
?	Tap meelaa	point d'interrogation
!	Tap éem	point d'exclamation
-	Fils yutuuf	tiret
-	Fiis	trait d'union
()	hél ana	parenthèses
« »	fiis léhlnée	guillemets

Art. 23 . - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal officiel.

Fait à Dakar, le 06 novembre 2024

Par le Président de la République
Bassirou Diomaye Diakhar FAYE

Le Premier Ministre
Ousmane SONKO

ANNEXE**Texte d'illustration****Caac Njawoor Siis**

Na pesa' Njawoor ra, di húmu lahte lool ; batte biti, di lahte un, fili6 gina. Yi húmu yáhti pagu 6ée6, di ay meelu, mbaa ri maasa. Di húmu yikée af, ndaa ri húmu 6éyi koope.

Tilē ri nii bahate ra, di húmu homa' faam, wohe tunja, Don yúhute biti, took yoo6 súfē. Ñogola' Njawoor ra, di won tih : « A see, mi yīi ñamil too ki mi línēy wē. »

Yúunēh yúunē, di dēekké tunja, dēef suute meey, Di nununte wa dúuf, won wa, wa hacun nun fili6. Tunja habuu biti, cicfi w ahom hégilē yee merees. Wa hacute nii nuja noodte. Bahaa ante waa won tih : « Don olute nuji bee a ? May haale fili6 don púu6 sē' . » Tiidi tunja miteh fili6. Di tikké nē, won wa tih : « Baappon a yaayyon ac meey raa, wēni wa tih : « cicfi fun in fanohte dín ndē na yeel don na. » Wa ñak mulu6, mbaa yin 6os haal gina raa, lah wa saamun miis, a too, a maaf, wa túm la'a luuyi so' . Yiin fa, yii danj wa 6ée6, wa ay ri lah.

Woca' ri wona, di haal nuja, tunja súyyute ri. Ayuu 6éewē meey ra, tunja bíllute wē rē, wa daluu néssēh yúulēh yēna húmu pagu wa Fúutē kiilē rē. Luuyi Njawoor hena'te ri yúulē húmú hukki gaan Ndút dē. Húmu yúulínki ow yúul tal laa, Ndút 6ée6 yúulēh Njawoor na paay'. Bēewédéy wonu oroo, yi húmu danj wa raa, Njawoor on wa ri.

Traduction**Grand-Père Njawoor Siis**

Quand Njawoor vivait, il avait beaucoup de richesse. Il s'y ajoute qu'il était très écouté dans le village. Pour tout ce qui se faisait, il était soit consulté soit présent. Il détenait certes un pouvoir mystique mais il était un homme de Dieu.

Devenu vieux, il restait à la maison pour surveiller les enfants. Tout le monde sait que l'oisiveté répugne. Laissé de ne rien faire, Njawoor dit : « Je mangerai plus de mil que je n'ai pas cultivé. »

Un jour, il appela les enfants pendant que tous étaient aux champs. Il leur indiqua une boisson et leur demanda d'y creuser un trou. Les enfants s'imaginaient que leur grand-père comme à son habitude s'amusait. Ils creusèrent un trou profond. Et le vieux leur dit : « Je vais entrer dans ce trou et vous allez m'enterrer ». Les enfants très surpris. Et il ajouta : « quand vos parents seront de retour des champs dites-leurs ceci : Notre grand-père est couché là-bas et veille sur vous. En cas de manque de pluie, de malheur ou de catastrophe, qu'ils viennent verser du lait, du mil et de la bière de mil sur la pierre de ma tombe. Ce jour-là, toutes leurs prières seront exaucées. »

Quand il eut fini de parler, il entra dans le trou et les enfants l'enterrèrent. Quand les gens revinrent des champs, les enfants leur rapportèrent ce qui s'était passé ; ils se souvinrent des rites culturels qu'ils pratiquaient autrefois au Fuuta.

C'est ainsi que Njawoor devint le plus grand culte dans le Ndút. Tout le ndút sacrifiait d'abord à Njawoor avant de se rendre au niveau des autels de lignée. Les gens racontent que tout ce qu'ils demandaient, Njawoor le leur accordait.

Décret n° 2024-2878 du 06 novembre 2024 relatif à l'orthographe et à la séparation des mots en Paloor

RAPPORT DE PRESENTATION

L'objectif de faire des langues nationales sénégalaises des langues porteuses de science et, par la même occasion, donner plus de moyens et d'efficacité à l'éducation, à la modernité et aux efforts de développement, exige que ces langues soient écrites et qu'elles soient introduites dans le système éducatif tout comme dans la vie publique et officielle.

Depuis les années 60, avec l'adoption concertée des caractères latins et l'écriture des six premières langues, l'orthographe des langues nationales ne cesse de s'améliorer.

L'écriture du Paloor a déjà bénéficié d'efforts isolés comme ceux de missionnaires chrétiens qui ont travaillé sur les langues dites à « usage localisé ». Cette écriture a également été le fruit du processus de codification avec des équipes pluridisciplinaires et l'accompagnement de la Direction de l'Alphabétisation et des Langues nationales. La constitution de 2001 dispose que toute langue codifiée accède au statut de langue nationale. Au Sénégal, la majorité des langues nationales sont localisées dans des régions dites naturelles. Le Paloor, la langue du groupe « Cangin », est majoritairement parlé dans la région de Thiès (Keur Mousseu, Pout).

Le Paloor, codifié les 28 et 29 décembre 2013, attend la signature de son décret afin d'avoir une base conventionnelle d'écriture qui permet son développement.

C'est ce processus de codification qui a abouti au présent projet de décret sur l'orthographe et la séparation des mots en Paloor.

Telle est, Monsieur le Président de la République, l'économie du présent projet de décret.

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

VU la constitution ;

VU la loi n° 77-55 du 10 avril 1977 relative à l'application de la réglementation en matière de transcription des langues nationales ;

VU la loi n° 91-22 du 16 février 1991 portant orientation de l'Education nationale, modifiée par la loi n° 2004-37 du 15 décembre 2004 ;

VU le décret n° 71-556 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales, complété par le décret n° 72-702 du 16 juin 1972 ;

VU le décret n° 86-877 du 19 juillet 1986 portant organisation du Ministère de l'Education nationale, modifié ;

VU le décret n° 2024-921 du 02 avril 2024 portant nomination du Premier Ministre ;

VU le décret n° 2024-939 du 05 avril 2024 portant nomination des ministres et secrétaires d'Etat et fixant la composition du Gouvernement ;

VU le décret n° 2024-940 du 05 avril 2024 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les ministères ;

VU le décret n° 2024-960 du 08 avril 2024 relatif aux attributions du Ministre de l'Education nationale ;

SUR le rapport du Ministre de l'Education nationale,

DECRETE :

Article premier. - Les règles qui régissent l'orthographe et la séparation des mots en Paloor ont fixées par le présent décret.

Art 2. - L'alphabet Paloor comprend vingt-huit (28) lettres, dont vingt-trois (23) consonnes et six (05) voyelles, selon l'ordre alphabétique suivant :

N°	Min	Maj	Exemples	Traductions
1	a	A	Gap	Annoncer
2	b	B	Baal	autruche
3	6	B	6ele6	femme
4	c	C	Caa	Eléphant
5	d	D	Dagal	Scorpion
6	d'	D	dap	Cahier
7	e	E	elek	Nuit
8	f	F	Fen	cheveux
9	g	G	Gaan	Grand
10	h	H	Han	Boire
11	i	I	If	Calebasse
12	j	J	Jakal	Margouillat
13	k	K	Kilik	Arbre/bois
14	l	L	Loo	Ventre
15	m	M	mún	Farine
16	n	N	nan	Araignée
17	ñ	Ñ	ñilin	Nez
18	ŋ	D	paŋ	Faire, préparer le couscous
19	o	O	on	Donner
20	p	P	Koope	Dieu

21	r	R	riñ	S'écarter
22	s	S	Seh	Attendre
23	t	T	To6	Pluie
24	u	U	ut	Etre long
25	w	W	wol	Envoyer
26	y	Y	yeel	Marcher
27	y'	Y	yaa	Homme
28	'	?	La'a	La pierre

Les consonnes : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, ñ, ñ, p, r, s, t, w, x, y, y', '.

Les voyelles sont : a, e, i, o, u.

Art. 3. - En Paloor, l'opposition de longueur est pertinente et concerne toutes les voyelles. La longueur est notée par le redoublement de la voyelle.

Exemples :

Voyelles	Brèves		Longues	
a /aa	lah	Avoir	laah	marigot
i /ii	sis	Dent	siis	jumeau
u /uu	pul	Sortir	puul	plaie
o /oo	sod	Remplir un récipient	sood	bouton
e /ee	hel	Laisser	heel	derrière
i / ii	sif	Filtrer	Siif	Arroser/mouiller le couscous
ú / úu	hún	Peau	húun	Couvrir
é / ée	hél	Arc	yéem	Puits
ò / òo	gón	beaucoup	kóom	Arbre à palabre

Art. 4. - En Paloor, l'opposition de tension est pertinente. Elle est notée par l'accent aigu.

Exemples :

Voyelles	Brèves		Longues	
i /í	pil	Cuillère	píl	funérailles
u /ú	kun	doigt	kún	fermer
o /ó	sod	Remplir un récipient	gón	beaucoup
e /é	hel	laisser	hél	Arc

Art. 5. - Lorsqu'une voyelle longue est tendue, seule la première lettre porte l'accent.

Exemples :

íi	kíi	année
óo	kóom	arbre à palabre
úu	húun	couvrir

Art. 6. - L'harmonie vocalique existe en Paloor. Les voyelles du mot sont soit tendues soit lâches. Si les voyelles sont tendues, l'accent n'est noté que la première voyelle du mot. L'assimilation est progressive.

Exemples :

Kúkoy enfant
níidoh berger.

Art. 7. - La pré nasalisation est pertinente en Paloor et concerne les occlusives sonores seulement. Pour les orthographier, m est choisi devant b et n devant les autres consonnes.

Exemples :

mbay cogner
peendall caméléon
njum petit baobab
ngam espèce d'arbre

Art. 8. - La gémiation existe en Paloor. Elle est marquée par le redoublement de la consonne.

Exemples :

kada refuser kadda interdire.

Art. 9. - Le Paloor possède 3 occlusives glottalisées ɓ, ɗ, ɗ. Ces consonnes glottalisées se réalisent et s'écrivent comme des consonnes simples quand sont en position intervocalique.

Exemples :

yob	couper à la machette	yoba	l'action de couper à la machette
hod	moudre	hoda	l'action de moudre
sod	remplir	soda	le remplissage
Ioy	nouer	loja	l'action de nouer
may	lécher	maja	le léchage

Art. 10. - En Paloor, les occlusives sonores sont réalisées sourdes en position finale mais elles sont notées telles quelles, quelles que soit la position.

Exemples :

Lab	[lap]	monter	laba	[llaba]	la montée
hod	[hot]	puer	hoda	[hoda]	la p
laj	[lac]	couper	laja	[laja]	
waag	[waak]	aimer, vouloir	waaga	[waaga]	

Art. 13. - Le Paloor est une langue à classes. Les noms sont répartis en cinq classes nominales :

- 4 classes pour le singulier : 6, f, m-, k-

- 1 classe pour le pluriel : y.

Exemples :

Classes du sing.			Classe du pl.	
6	Gin village	gina le village	Y	gin ya les villages
m-	miis	miis ma miel		miis ya les laits
f-	pónis cheval	pónis fa le cheval		pónis ya les
k-	kúum miel	kúum ka le miel		kúum ya les miels

Art. 14. - A l'exception de la classe zéro les marques du défini, de l'indéfini, d'altérité, du démonstratif, du possessif et du numéral sont séparées du nom.

Exemples :

Gina le village
pónis cheval
pónis fa le cheval

peendal fee } ce camélion
peendal fin }
pónis yiso mes chevaux
faam yilil (une) autre maison
faam ana deux maisons.

Art. 15. - L'infinitif du verbe correspond au radical nu.

Exemples :

ñam manger
wan parler
6iilidf rencontre
yih cultiver.

Art. 16. - Les pronoms personnels (sujets, objets et emphatiques) sont des morphèmes autonomes.

Exemples :

mi la6e ri je le frappe
di la6e ro il t'a frappé
mi, may la6e moi, je frappe.

Art. 11. - L'occlusive glottale existe en Paloor, elle est matérialisée par ` pour la minuscule et par ? pour la majuscule.

Elle est notée ni à l'initiale ni en finale de radical même si elle est entendue.

Exemples :

pe chèvre pe'fa la chèvre
la pierre la'a la pierre

Art. 12. - L'occlusive f et s se réalisent respectivement [v] et [z] au contact d'un suffixe à initiale vocalique. Cependant leur orthographe ne change pas.

Exemples :

af tête afa [ava] la tête
las chambre lasa [laza] la chambre.

Art. 17. - La conjugaison en paloor tient compte des modalités suivantes : temps (présent, passé, futur), aspect (accompli, inaccompli) et négation.

Exemples :

mi la6e je frappe
miyih too je cultivais le mil
yen ay yihe nous cultiverons
yen yihute nous avons cultivé
mi en yih na/da/ra je cultive
mi ñam je mange
mi di ñamay je ne mange pas
mi ñamay je n'ai pas mangé
mi di ay (dii) ñam je ne mangerai pas.

Art. 18. - En Paloor, les éléments d'un mot composé sont reliés par un trait d'union.

Exemples :

6uk bouche } 6uk- kisifo plage
kisifo la mer }

yin chose } yin-bos serpent
bos vilain/ laid }

Art. 19. - Pour délimiter la phrase et ses composantes, la Paloor adopte les signes et valeurs de la ponctuation en usage en français, en tenant compte de la structure de la langue.

Les signes employés sont :

Signes	Français	Paloor
.	Point	Tap
:	Deux points	Tap ana
...	Points de suspension	Tap éyé
,	virgule	Sék
;	Point-Virgule	Tap sék

!	Points d'exclamation	Tap feyoh
?	Point d'interrogation	Tap 6eelta
()	entre parenthèses	Haalana
« »	entre guillemets	Haalana cigilan

Art. 20. - Le Ministre de l'Education nationale est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au *Journal officiel*.

Fait à Dakar, le 06 novembre 2024.

Par le Président de la République
Bassirou Diomaye Diakhar FAYE

Le Premier Ministre
Ousmane SONKO

ANNEXE

Texte d'illustration

Yaal fili6 mey

Yaal hompe fili6 mey ne yihan yiho. Na fiñaakeh, na lakaseh.

Buúy ot keeña súus.

Baa daa nay tahe ni dí mín lijii jak ; dí lah tookii caak a ěréeni caak.

Misahi ki líife ; dí ay na mine ñam ni kíilë minil.

Yee nay home joobi ki na da díki dí nay hene ni di waak yee dí nay túme kulii ki na, daari ti di dí nay jakatee yee dí nay yede beleba na a koy yiki.

Koon yen homun yaal kaah-kaah, yen waakun op a yen waam faan yen, ba daa nay yen kude fii njuluj.

Bóy wan ro yilil gawo, buy 6ek afu yii 6aahay a yaafa waak do sonid.

Yaalii fiñaak fili6 meydi yúhda yi daa peski ne6, ndah peski ne6 nimëy waatoh jamani fu hom fu lah yi fun ay ñame ; yi fu nay sùturluyee do bóy faamu.

Yafa da kudi dí 6aha ya na waakih on bóy góoroy fili6 mey bele6 kon.

Traduction en français

Un homme au champ

Un homme au champ doit être brave. Il ne doit être ni paresseux, ni fainéant.

Quiconque le voit l'admire.

Lorsqu'on a un hivernage, il faut beaucoup travailler afin de récolter beaucoup de mil et d'arachide.

L'homme qui a un grenier plein pourra en manger toute l'année.

Dans ces conditions, sa préoccupation sera de trouver des condiments, de donner de l'argent à sa femme et à ses enfants.

Par conséquent, soyons de véritables hommes, aimons le travail et aimons-nous, nous même, c'est ce qui nous développe.

Celui qui croit autre chose se trompe et se fatigue.

Un homme paresseux n'aura jamais une vie heureuse, car celle-ci n'est rien d'autre que la tranquillité de l'esprit et la suffisance alimentaire. C'est pourquoi les anciens ne voulaient jamais donner en mariage leur fille à un homme paresseux.

Arrêté ministériel n° 025804 du 16 octobre 2024
Additif à l'arrêté n° 022720 du 06 septembre
2024 portant création de collèges d'enseigne-
ment moyen pour l'année scolaire 2024-2025

Article unique. - L'article premier de l'arrêté n° 022720
du 06 septembre 2024 portant création de collèges
d'enseignement moyen pour l'année scolaire 2024-2025
est complété ainsi qu'il suit :

Après

N°	IA	IEF	Localité
27	Thiès	Tivaouane	Keur Massamba Fatim

Ajouter

N°	IA	IEF	Localité
28	Diourbel	Mbacké	Madina
29	Diourbel	Diourbel	Mbarassane
30	Fatick	Diofior	Diob Ndofféne
31	Kolda	Kolda	Kampissa
32	Louga	Linguère	Tessekèrè
33	Rufisque	Sangalkam	Quartier Escalé
34	Sain-Louis	Podor	Mbiddi
35	Tambacounda	Koumpentoum	Pass Koto
36	Tambacounda	Goudiry	Soutouta

Arrêté ministériel n° 025805 du 16 octobre 2024
portant création de collèges franco-arabe pour l'année
scolaire 2024-2025

Article unique. - Il est créé, dans l'Inspection d'Académie
(IA) de Matam, Région de Matam, Inspection de
l'Education et de la formation de Ranérou, Département
de Ranérou, commune de Ranérou, un collège franco-
arabe pour le compte de l'année scolaire 2024-2025.

**MINISTERE DE L'AGRICULTURE,
DE LA SOUVERAINETE ALIMENTAIRE
ET DE L'ELEVAGE**

Arrêté ministériel n° 027802 du 05 novembre 2024
portant création du Comité de Pilotage et du
Comité technique du Projet d'Appui à la Production
de Semences certifiées de Riz Pluvial (P2SRP)

Article premier. - Il est créé, au sein du Ministère de
l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de
l'Elevage, un Comité de Pilotage et un Comité technique,
pour la mise en œuvre du Projet d'appui à la Production
de Semences certifiées de Riz pluvial (P2SRP) au
Sénégal.

Art. 2. - Le Comité de pilotage (COPIL) est l'instance
d'orientation et de validation des travaux du Comité
technique. Il est chargé notamment de :

- faciliter la concertation entre toutes les parties
prenantes du projet et garantir le niveau de concertation
nécessaire à sa réussite ;
- mobiliser, au besoin, les experts relevant des structures
qui le composent ;
- valider la planification stratégique et opérationnelle
de la mise en œuvre du projet ;
- formuler toute recommandation susceptible de
contribuer à une mise en œuvre correcte du projet.

Art. 3. - Le COPIL est composé ainsi qu'il suit :

Président : le Secrétaire général du MASAE ou son
représentant ;

Rapporteur : le Directeur de l'Agriculture ou son
représentant ;

Membres :

- un représentant de la Direction de la Protection des
Végétaux ;
- un représentant de la Direction du Matériel et de
l'Equipement rural ;
- un représentant de la Société de Développement
agricole et industriel ;
- un représentant de l'Agence nationale de Conseil
agricole et rural ;
- un représentant de l'Agence japonaise de Coopération
internationale ;
- un représentant de l'Institut supérieur de Recherches
agriques ;
- un représentant de Africa Rice ;
- un représentant du Programme national d'Autosuffisance
en Riz.

Le Comité de Pilotage peut s'adjoindre toutes
compétences jugées utiles dans le cadre de ses
missions.

Art. 4. - Le Comité de Pilotage se réunit tous les six
(06) mois, ou en cas de besoin, sur convocation de son
Président.

Le Directeur de l'Agriculture (DA) est le rapporteur.

Art. 5. - Le rapporteur est chargé de préparer les rencontres du Comité de Pilotage et du Comité technique et de dresser les comptes rendus de ses réunions.

Art. 6. - Le Comité technique du P2SRP est chargé de :

- suivre toutes les actions relatives au projet et veiller à l'atteinte des objectifs aux fins de mieux orienter sa pérennisation ;

- superviser et contrôler la conformité de la mise en œuvre du projet ;

- collecter et traiter les données et informations pertinentes pour la mise en œuvre du projet ;

- examiner et valider l'état d'avancement de l'exécution des activités planifiées dans le document de projet.

Art. 7. - Le Comité technique du Projet est composé ainsi qu'il suit :

Président : le Directeur de l'Agriculture ou son représentant ;

Rapporteurs : Division des Semences et Bureau de Restauration et d'Amélioration de la Fertilité des Sols.

Membres :

- un représentant de la Direction de la Protection des Végétaux ;

- un représentant de la Direction du Matériel et de l'Équipement rural ;

- la Société de Développement agricole et industriel ;

- un représentant de la Société de Développement agricole et industriel ;

- un représentant de l'Agence nationale de Conseil agricole et rural ;

- un représentant de l'Agence japonaise de Coopération internationale ;

- un représentant du Projet de Renforcement de la Production de Riz au Sénégal Oriental et en Casamance (RPRSOC) ;

- deux représentants des institutions de recherche (ISRA et Africa Rice) ;

- un représentant du Programme national d'Autosuffisance en Riz ;

- les directeurs régionaux du Développement rural des régions de Fatick, Kaolack, Kaffrine, Tambacounda, Kédougou, Kolda, Sédhiou et Ziguinchor ;

- un représentant des organisations de producteurs de riz de chaque région rizicole.

Le Comité technique peut s'adjoindre toutes compétences jugées utiles dans le cadre de ses missions.

Art. 8. - Le Comité technique se réunit tous les quatre (04) mois, ou en cas de besoin, sur convocation de son Président.

A chaque réunion du Comité technique, deux rapporteurs de la séance sont désignés parmi les membres.

Art. 9. - Le Directeur de l'Agriculture est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré, publié et communiqué partout où besoin sera.

Rufisque - Imprimerie nationale DL n° 7757